

SCÉNARIOS PÉDAGOGIQUES
COMPLÉMENTAIRES

GILLES GROSSON

Formateur, doctorant en sociologie

JEAN-PIERRE TIXIER

Designer, enseignant

Innover dans l'école par le design

CANOPÉ

CANOPE

Directeur de publication

Jean-Marc Merriaux

Directrice de l'édition transmédia

Béatrice Boury

Délégué aux arts et à la culture

Bruno Dairou

Délégué éducation et société

Régis Guyon

Directeur artistique

Samuel Baluret

Chef de projet transmédia et coordination éditoriale

Sandrine Chudet

Coordination des partenariats

Sandrine Chudet, Magali Devance, Jocelyne Mazet

Secrétariat d'édition

Marine Boré, Guy Prugnot

Mise en pages

Marine Boré

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04310-8

© Réseau Canopé, 2017

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

CITÉ DU DESIGN

L'établissement public de coopération culturelle « Cité du design / École supérieure d'Art et Design » est porté par Saint-Étienne Métropole, la ville de Saint-Étienne, la région Auvergne-Rhône-Alpes et l'État (ministère de la Culture et de la Communication).

Directeur de la Cité du design

Ludovic Noël

Directeur du pôle recherche et de l'édition

Olivier Peyricot

Chargée de recherche et coordination éditoriale

Caroline d'Auria

Coordination administrative

Émilie Chabert

© Cité du design, 2017

EPCC Cité du design – École supérieure d'Art et Design

3 rue Javelin Pagnon

42000 Saint-Étienne

www.citedudesign.com

Couverture et illustrations

© Cyril Afsa et Gaëtan Robillard, Studio Tabouret, 2017

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20 rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Réseau Canopé et la Cité du design remercient la Cardie-Rectorat de l'académie de Lyon, la DSDEN de la Loire, le collège Jean Rostand, les écoles du réseau Rep + et la ville de Saint-Chamond (Loire), et plus particulièrement Yan Olivares, Paul Buros, Bérangère Ginoux et Élodie Jouve, pour leur participation au projet expérimental qui a été mené en amont de cet ouvrage.

Nos remerciements vont également aux partenaires qui se sont engagés à nos côtés, les différents corps d'inspection, mais aussi la direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire, Saint-Étienne Métropole et la Fondation de France.

Sommaire

5 Introduction

BALISE 1

7 HOSPITALITÉ

- 10 Scénario 1 – Accueil du seuil
- 11 Scénario 2 – Se former à l'ENT
- 12 Scénario 3 – *Speed dating*
- 13 Scénario 4 – Trombinoscope
- 14 Scénario 5 – Grandeur nature
- 15 Scénario 6 – Accompagnement et écoute

BALISE 2

16 DIVERSITÉ

- 19 Scénario 1 – Dispositif plein air
- 21 Scénario 2 – Semaine pas banale
- 22 Scénario 3 – Différents espaces documentaires
- 24 Scénario 4 – Le cours inversé
- 25 Scénario 5 – Jouer sérieusement
- 26 Scénario 6 – TPE nouvelle génération

BALISE 3

27 LISIBILITÉ

- 29 Scénario 1 – Énoncer l'école
- 30 Scénario 2 – Signalétique
- 31 Scénario 3 – Énoncé journalier
- 32 Scénario 4 – Scénographie d'accrochage
- 34 Scénario 5 – Panneau d'information

BALISE 4

35 AUTORITÉ/AUTONOMIE

- 38 Scénario 1 – Réservation des espaces

39	Scénario 2 – Inviter le spontané
40	Scénario 3 – Temps ressource
41	Scénario 4 – Carnet de liaison
42	Scénario 5 – Le soutien inversé

BALISE 5

43	POROSITÉ
46	Scénario 1 – Résidences en établissement scolaire
47	Scénario 2 – Garder le fil, réseau d'entraide

BALISE 6

48	RAYONNEMENT
51	Scénario 1 – Visio-communication
53	Scénario 2 – J'aime mon quartier
54	Scénario 3 – Portrait d'école
55	Scénario 4 – Journal d'école

Introduction

NOTE DE L'ÉDITEUR

En complément des scénarios proposés dans la partie « Expérimentation en design » de l'ouvrage *Innover dans l'école par le design*, les auteurs nous invitent à découvrir et tester vingt-huit autres scénarios à usage pédagogique, répartis dans chacune des six balises. Vous trouverez ci-dessous la définition qu'ils donnent d'une balise ; elle vous éclairera sur le sens de la répartition des scénarios.

DÉFINITION D'UNE BALISE

Notre étude des usages laissait apparaître de façon récurrente dans nos observations certains mots comme lisibilité, diversité, énoncé, etc. Ces mots représentaient des notions mais pas des actions. Pour clarifier et structurer notre propos, nous avons imaginé les utiliser et les identifier comme des repères, des points forts pour formuler des propositions diverses, hétérogènes, libres. Ces propositions, basées sur notre travail d'observation et d'analyse, se devaient d'être intelligibles et cohérentes.

Nous avons alors imaginé la notion de « balise » comme système structurant de nos propositions. Selon la définition du Larousse une balise est « un dispositif destiné à signaler un danger ou à délimiter une route, une voie de navigation maritime ou intérieure, ou de circulation aérienne », « un élément de la signalisation qui permet de faciliter la navigation », ou encore, en informatique, « un caractère, ou une série de caractères, utilisé pour la structuration d'un document et qui sera invisible pour le lecteur final ».

Les balises sont des éléments repères. On peut naviguer, flâner, parfois même s'égarer. La balise signale un danger et permet de rejoindre le port. Cette métaphore nous a aidés à développer des familles de scénarios qui seront des outils pour restaurer, innover, ouvrir des espaces de liberté à tous : professeurs, enfants, parents, personnel.






Les balises sont indépendantes les unes des autres et complémentaires. Une balise peut recouvrir plusieurs scénarios mais un scénario, lui, n'est pas suffisant pour constituer une balise. Les balises constituent un maillage permettant de garder la souplesse nécessaire à l'organisation de l'école.

L'école joue pleinement son rôle d'institution en permettant un accès au plus grand nombre à la connaissance et à la cohérence d'un développement de l'apprenant qu'elle chapeaute. Cependant, elle doit aussi permettre à chacun de construire son parcours propre selon ses affinités cognitives dans un accompagnement doux.

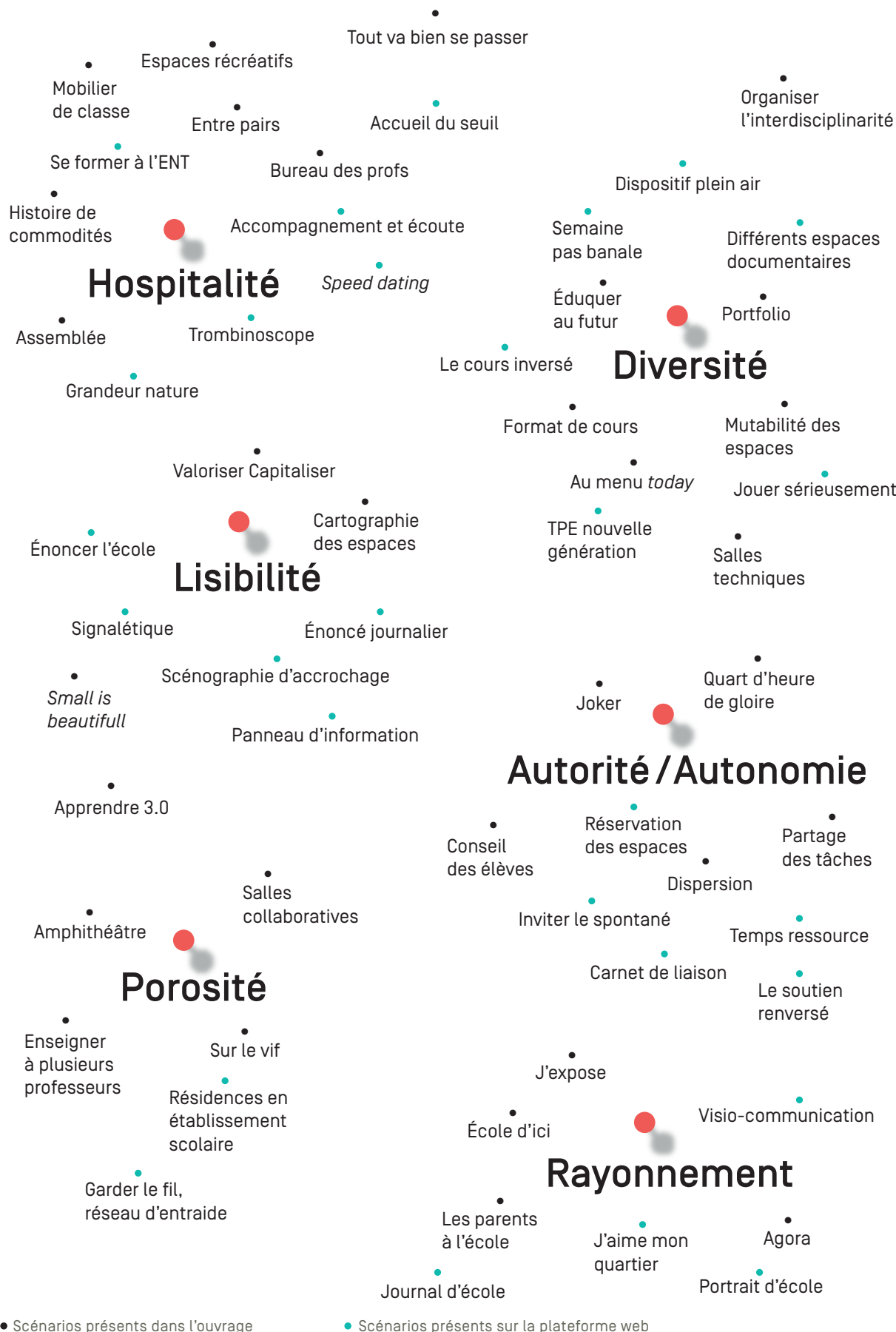
Le principe de balise tel que nous l'utilisons ici constitue un ensemble de notions qui donnent des directions pour restaurer et innover dans l'école en redonnant de l'espace, de la place et de la liberté d'initiative aux enfants et aux adultes qui sont en charge de cette tâche. Ce n'est pas un dogme mais une ouverture, un chemin possible, un repère.

« Comme n'importe quelle bonne ossature, une [telle] structure donne à l'individu une possibilité de choix et un point de départ pour l'acquisition d'une information ultérieure. Une image claire de l'environnement sert ainsi de base au développement individuel. »¹

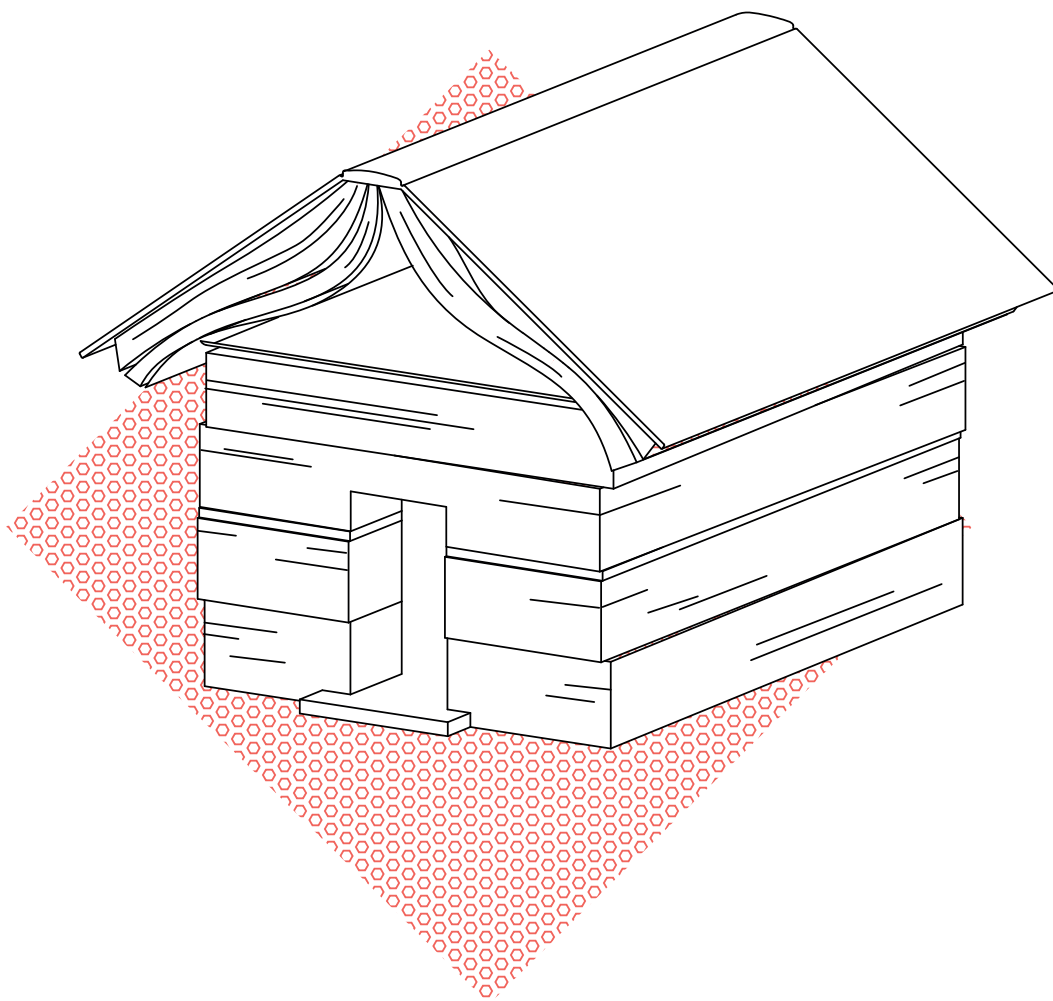
Pour chaque scénario, nous vous proposons cinq critères d'évaluation :

-  temps ;
-  coût ;
-  technique ;
-  ressources humaines ;
-  portée (interne/externe).

¹ Kevin Lynch, *L'Image de la cité*, trad. fr. Paris, Dunod, 1969, p. 5 [1^{re} éd. États-Unis, 1960].



Hospitalité



© Cyril Afsa et Gaëtan Robillard, Studio Tabouret, 2017

BALISE 1

Toutes les balises convergent vers cette notion que l'on assimile au bien-être et à l'accueil : recouvrer le plaisir d'aller à l'école, d'y trouver des conditions intéressantes d'apprentissage et de vie collective. L'hospitalité est une invitation. Or les habitudes ont pérennisé des situations dont l'observation avec un regard extérieur surprend.

L'hospitalité demande que l'on fasse une place à autrui. C'est ce que l'on peut entendre sous l'expression d'« exigence d'hospitalité » évoquée par Eirick Prairat. Voici ce que celui-ci rappelle :

« L'école doit savoir faire une place à chacun pour que nul ne se sente étranger en son sein. L'hospitalité est une caractéristique du lieu scolaire, mieux, un élément de définition. »¹

Alors comment apprécier l'hospitalité d'un lieu, plus encore celle offerte par une institution ? Attendre, accueillir, signifier à celui qui arrive (par exemple l'élève) qu'il est attendu, voilà le premier moment de l'hospitalité. Mais Anne Gotman nous rappelle que l'accueil, bien qu'il soit un des éléments de l'hospitalité, ne peut contenir à lui seul tout le potentiel et toutes les nécessités d'un lieu hospitalier². Il ne faut donc pas réduire l'hospitalité à l'accueil car elle est plus largement, au sens fort du terme, l'espace fait à autrui. L'hospitalité exige que l'on fasse une place, personnelle et institutionnelle, à chacun tout en gardant à l'esprit que, fondamentalement, le lien d'hospitalité n'est pas égalitaire. En effet, une asymétrie des positions entre accueillants et accueillis crée ce lien qui doit mêler intimité et sociabilité.

LES LIEUX ET LES SIGNES

L'hospitalité nécessite la délimitation d'une aire qui soit accessible à certains plus qu'à d'autres, une distance entre résidents permanents et occasionnels, une différenciation des espaces. L'accueillant doit confort et réconfort, attention et attentions à son hôte. Ce dernier doit respecter et accepter les règles d'usage du lieu. Nous en revenons au lieu. S'il ne fait pas tout, il participe à la mise en œuvre d'un ensemble de pratiques que l'on pourrait qualifier d'hospitalières, car l'hospitalité est à la fois rapport social et dispositif matériel.

En ce qui concerne l'école, la dimension spatiale est très importante. Il faut absolument rendre l'usage facile, intuitif, compréhensible immédiatement : cela constitue une première attention. Il faut également donner des indications sur le bon usage, l'usage juste et confortable. Le designer est particulièrement attentif à ces questions, c'est un des outils qui fondent son travail. Les objets donnent ces indications, ils tiennent un petit langage sur l'usage, l'attention. Un portemanteau invite à se préparer à séjourner confortablement durant un temps long, un banc indique la possibilité d'une pause, une signalétique précise donne les repères utiles aux déplacements.

LES RECONNAISSANCES

L'hospitalité d'un lieu, d'une institution, a affaire avec la reconnaissance. Axel Honnet reprend trois formes fondamentales de reconnaissance³.

- Première forme : il s'agit des rapports interpersonnels au sein de la famille ; la reconnaissance interpersonnelle est celle qui produit la confiance en soi et elle s'éprouve en grande partie dans le rapport que l'individu entretient avec son entourage (familial, amical, professionnel, social).
- Deuxième forme, dite « sociale » : elle confère aux individus une valeur pour le reste de la société, les autorise à être utiles à l'organisation sociale en y participant ; elle s'élabore par l'activité professionnelle.
- Troisième forme : elle se situe dans la possibilité pour l'individu d'être sujet de droit.

UNE ÉCOLE CONFORTABLE

Une école qui participerait davantage à la reconnaissance et l'écoute de ces acteurs pourrait être qualifiée de plus confortable et accueillante grâce aux espaces de médiation qu'elle offrirait :

¹ Eirick Prairat, *La Morale du professeur*, Paris, PUF, 2013. Cf. aussi l'interview d'Eirick Prairat « Justice, efficacité, hospitalité, trois défis pour l'École », cafepedagogique.net, rubrique « Expresso ».

² Anne Gotman, « La question de l'hospitalité aujourd'hui », *Communications*, vol. 65, n° 1, 1997, *L'hospitalité*, p. 5-19.

³ Axel Honneth, *La Lutte pour la reconnaissance*, Paris, Le Cerf, 2000.

- à l'égard des enfants : accueil, diversité des espaces où se poser, discuter, jouer, s'asseoir, etc. ; mise à disposition de lieux dignes pour aller aux toilettes, boire un verre d'eau, s'adresser à un adulte, etc. ;
- à l'égard des enseignants : accueil, lieux pour déposer des documents, lieu pour travailler au calme, recevoir un élève, recevoir une famille ;
- à l'égard des familles : la présence des parents à l'école n'est pas aujourd'hui une évidence, d'où l'importance de réfléchir à la façon de les accueillir comme tous les autres acteurs de la communauté éducative.

« Puisque l'autorité requiert toujours l'obéissance, on la prend souvent pour une forme de pouvoir ou de violence. Pourtant l'autorité exclut l'usage de moyens extérieurs de coercition ; là où la force est employée, l'autorité proprement dite a échoué. L'autorité, d'autre part, est incompatible avec la persuasion qui présuppose l'égalité et opère par un processus d'argumentation. Là où on recourt à des arguments, l'autorité est laissée de côté. Face à l'ordre égalitaire de la persuasion se tient l'ordre autoritaire, qui est toujours hiérarchique. S'il faut vraiment définir l'autorité, alors ce doit être en l'opposant à la fois à la contrainte par la force et à la persuasion par arguments. La relation autoritaire entre celui qui commande et celui qui obéit ne repose ni sur une raison commune, ni sur le pouvoir de celui qui commande ; ce qu'ils ont en commun, c'est la hiérarchie elle-même, dont chacun reconnaît la justesse et la légitimité, et où tous deux ont, d'avance, leur place fixée. »⁴

⁴ Hannah Arendt, *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1972, p. 123.

Scénario 1

Accueil du seuil



ÉNONCÉ

Repenser l'accueil des établissements avant même d'en franchir le portail d'entrée.

CONSTAT & ENJEUX

« Ainsi, la rue longeant l'entrée avec le muret et les bancs où les élèves se retrouvent le matin fait partie du lycée; dans certains entretiens on a même l'impression que la place où les cars scolaires déversent les cohortes d'élèves chaque matin, voire le car scolaire lui-même, sont également intégrés dans ce que les élèves appellent le lycée. »

Cet extrait de l'article de Sgard et Hoyaux rappelle à quel point les frontières d'un établissement scolaire fluctuent selon les usagers et les temporalités. L'établissement n'existe pas seulement lorsqu'on franchit ses portes, il précède cette délimitation, son existence se matérialise dès son seuil.

Or, le seuil du collège Jean Rostand est pour le moins pauvre en termes d'accueil et d'aménagement. Il n'y a aucune assise, aucune possibilité de s'abriter des intempéries, très peu d'informations. C'est un espace vide et austère qui met les personnes (élèves mais aussi tout visiteur) en attente devant l'ouverture du portail ou de la grille. Quant aux écoles primaires, nombre d'entre elles sont aussi très mal servies sur ce point, ce qui handicape plus particulièrement les parents, à l'inverse du collège où se sont majoritairement les enfants qui sont en attente.

OBJECTIFS

Un « accueil minimal du seuil » est ainsi à mettre en place pour certains de ces établissements. Ceci témoigne de l'hospitalité propre au lieu. Celle-ci a pour particularité de mettre en place toutes les conditions nécessaires au bon accueil de son hôte, précédant ses besoins afin qu'il ne soit pas dans l'obligation d'être dans l'inconfort ou de demander certains services, ceci le mettant en porte-à-faux avec sa qualité d'hôte.

La prévenance, voici ce qui laisse poindre l'hospitalité. Ce soin porté à l'autre dès le seuil peut se matérialiser par un ensemble de petits aménagements : installation de bancs, de protections contre la pluie, le vent et le froid, etc. C'est l'interface qui doit être travaillée pour ne pas se résumer à l'austérité d'un portail ou d'une grille dont ceux qui n'ont pas les clefs (les hôtes) doivent attendre l'ouverture.

MOYENS

- État des lieux de l'existant et repérer les possibilités d'aménagement (espace disponible, intégration dans le paysage urbain, réglementation, coût matériel, installation et entretien).
- Cahier des charges tenant compte des possibles, des contraintes et des éléments d'accueil minimaux (protection contre les intempéries, assises).

ÉLÉMENTS D'ACCUEIL

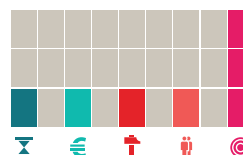
Entretien régulier (voire leur remplacement sur le moyen et le long termes).

GARDER À L'ESPRIT

Les dégradations des installations, surtout lorsqu'elles sont situées hors de l'enceinte de l'établissement, sont à intégrer dans le projet dès sa conception. Il ne s'agit pas de limiter l'aménagement dans la projection de sa dégradation mais d'inclure le coût de son entretien et de son éventuel remplacement en amont. Le devenir des aménagements urbains comprend inévitablement des dommages liés aux usages et aux intempéries, indépendamment du public auquel il s'adresse.

Scénario 2

Se former à l'ENT



ÉNONCÉ

Accompagner les familles aux usages de l'ENT en favorisant l'apprentissage collaboratif.

CONSTAT & ENJEUX

L'enquête *Climat* réalisée par l'EMS en décembre 2013 sur le réseau ÉCLAIR Jean Rostand met en lumière que seuls 31% des parents utilisent l'ENT. Ces résultats s'expliquent en partie par le manque de connaissance et d'appropriation de l'outil et de ses multiples fonctionnalités. L'enquête nationale sur les usages des ENT du second degré (EVALuENT 2012) a montré que 86% des parents d'élèves n'a pas suivi ou participé à des actions de communication ou d'animation relatives à l'ENT dans l'établissement de leur enfant, 93% déclarant n'avoir jamais suivi d'action de formation sur l'ENT depuis son ouverture. Ainsi, alors que les parents sont déjà peu inclus dans les établissements scolaires, l'inclusion numérique et les liens qu'elle peut permettre d'amorcer ou de développer demeurent inactifs. Plus encore, l'accès à cette plateforme, et plus généralement aux ressources numériques, met en lumière une inégalité entre les familles qui ne se juge pas uniquement à l'aune de la fracture numérique mais plutôt de l'intégration du numérique dans le suivi et le soutien de la scolarité de son enfant.

OBJECTIFS

Puisque l'ENT a pour objectif de mettre en relation l'ensemble des acteurs d'un établissement, du corps professoral aux élèves en passant par leurs parents, cette mise en lien, lorsqu'elle échoue par l'accès immédiat au numérique, doit procéder d'un accompagnement « non-virtuel ».

Des temps d'accueil et de formation pour familiariser les parents à l'outil peuvent pallier les difficultés d'utilisation de l'ENT. La salle des parents devient un lieu d'entraide à l'utilisation de l'outil entre parents, mais aussi avec les élèves, les professeurs et la direction de l'établissement lors de permanences définies en amont. Ce faisant, cet accompagnement à l'utilisation de l'outil est aussi un accompagnement mutuel à la familiarisation entre les différents acteurs de l'établissement par l'apprentissage collaboratif.

Si la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République a pour objectif de « faire entrer l'école dans l'ère du numérique », elle rappelle aussi son ambition concernant « le développement des téléservices et la poursuite de la généralisation des espaces numériques de travail (ENT) dans les académies » qu'elle imagine en capacité d'assurer « une implication plus forte des parents dans le cadre des établissements ».

MOYENS

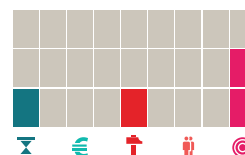
- Aménagement de la salle des parents en matériel informatique.
- Équipe projet (parents d'élèves, élèves et personnels de l'établissement).
- Repérage des acteurs les plus à aptes à coordonner les permanences d'accompagnement (personnes au fait du fonctionnement de l'ENT et de l'établissement).
- Temps de permanence adéquats et leur rythme en les greffant sur/à la suite d'autres activités.
- Information des parents et des élèves par différents médiums : ENT, courrier, réunion. Cette permanence doit être intégrée dans le fonctionnement de base de l'établissement.

GARDER À L'ESPRIT

L'information de l'ensemble des participants doit être claire et faire prendre conscience des enjeux globaux de cette familiarisation à l'outil : non seulement elle permet effectivement d'utiliser toutes les potentialités de l'ENT mais elle ouvre aussi un nouvel espace relationnel entre parents, élèves et personnels de l'établissement.

Scénario 3

Speed dating



ÉNONCÉ

Le dispositif, qui n'est autre qu'un kit déplaçable et montable rapidement, permet de transformer n'importe quelle cour d'école ou pelouse en un lieu de rencontre récréatif.

CONSTAT & ENJEUX

Pour certains, il y a une réelle difficulté à rencontrer d'autres élèves au sein même de leur école, surtout ceux des autres niveaux. Il est encore plus difficile de rencontrer des élèves des autres écoles de la ville.

OBJECTIFS

Se rencontrer, même sur un temps court, pour briser la glace et pouvoir plus facilement engager une discussion une prochaine fois, et identifier les relations qui la font exister. En effet, l'école est constituée d'une multitude d'histoires individuelles qui ne demandent qu'à être partagées pour faire avancer l'ensemble de la « communauté » de l'école.

EXEMPLE

Le dispositif doit être mis en place très rapidement pendant la récréation ou la pause repas. Si le temps du déjeuner ou de la récréation est trop court, rien n'empêche de reprendre le jeu plus tard.

Organiser l'espace en deux rangées de participants qui se font face en prévoyant de choisir des meneurs-organisateur de l'événement qui orchestreront les rencontres toutes les 2-3 minutes. Les élèves n'auront qu'à se décaler d'une place pour rencontrer un maximum de camarades.

Dans l'idéal, l'organisation de cet événement doit être coordonnée par les élèves eux-mêmes. Les professeurs, surveillants et membres du personnel peuvent également participer pour discuter avec les élèves sur ce temps informel.

On peut imaginer élargir la rencontre à plusieurs écoles de la ville sur un après-midi. Les élèves pourraient discuter de leurs activités, des projets de leur école auxquels ils participent ou non, en somme de ce qui fait l'identité de leur école.

- Un *speed dating* d'intégration organisé chaque début d'année pourrait mener à une forme de parrainage des élèves.
- Un *speed dating* entre professeurs peut également être envisagé lors de l'arrivée d'une nouvelle recrue.
- Dans le cadre de la « semaine pas banale », le *speed dating* peut être un outil pour former, décomplexer, créer du lien...

MOYENS

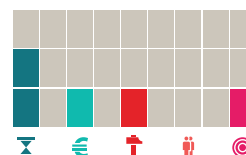
- Liste des espaces adaptés à disposition.
- Kit de *speed dating* (T-Shirts participant/organisateur, sifflet, chronomètre, règle du jeu, corde, plots, piquets...).
- Matériel pour délimiter les espaces individuels.

GARDER À L'ESPRIT

Les élèves seront peut-être difficiles à convaincre de jouer le jeu : ne pas hésiter à modifier les règles du *speed dating* jusqu'à trouver une entente commune.

Scénario 4

Trombinoscope



ÉNONCÉ

Un trombinoscope géant donne à voir un inventaire des différentes catégories d'usagers de l'école à partir de photographies rassemblées en mêlant trombinoscope et *shooting* spontané.

CONSTAT & ENJEUX

Certains usagers de l'école ne se connaissent pas, alors qu'ils peuvent être amenés à se rencontrer pour parler par exemple du cas particulier d'un élève. Les élèves eux-mêmes ont conscience de ne pas tous se connaître et qu'il est parfois difficile de faire des rencontres. On notera également l'invisibilité, la transparence à laquelle sont soumis certains membres du personnel. Il apparaît donc nécessaire que les usagers de l'école se connaissent les uns les autres pour pouvoir parler de scénarios co-élaborés et de coopération dans leur mise en œuvre.

OBJECTIFS

- Visibilité : rendre lisible et visible l'ensemble des usagers pour rendre compte de qui travaille au bon fonctionnement de l'école et de qui la fait exister.
- Construire une représentation commune de l'ensemble des usagers de l'école.
- Hospitalité : utiliser l'outil photographique et le format trombinoscope pour mettre tout le monde à égalité et renforcer les liens dans la communauté de l'école.
- Ouvrir au dialogue et se rencontrer en donnant la possibilité aux oubliés et invisibles de se faire connaître.

EXEMPLE

Le trombinoscope géant se compose de l'ensemble des trombinoscopes qui peuvent être recueillis.

Des visages manqueront, c'est pourquoi il sera possible de compléter et/ou modifier le trombinoscope, chacun pouvant remplacer sa photo si elle ne lui plaît pas, ou simplement l'ajouter si elle n'est pas présente sur le trombinoscope (élève récemment arrivé dans l'école, élève absent le jour des inscriptions, du *shooting* ou de la photo de classe...).

Se pose alors la question du format, du matériau, de l'emplacement ou de la mise à jour. Ainsi, le lieu choisi pour l'affichage est très déterminant pour son usage si tant est qu'on veuille le voir se modifier.

Le trombinoscope peut être sujet à plusieurs variantes. Dans le cadre d'une résidence d'artiste, le dispositif peut prendre une autre dimension plastique (tester des formats, des matérialités, des supports différents, initier à la photographie, au numérique) et toucher une échelle qui va au-delà de l'école.

- *Selfioscope* : chaque élève ou membre du personnel se prend lui-même en photo.
- Photo de classe : un photographe en résidence à l'école réinterprète l'exercice classique de la photo de classe.
- Cabinet de curiosité : se représenter au travers d'un dessin, d'un objet, d'un récit... révéler un talent caché.

MOYENS

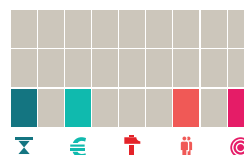
- Traceur/reprographie.
- Appareil photo.

GARDER À L'ESPRIT

Le trombinoscope est un outil initiateur de rencontre, de dialogue, de partage. La médiation autour de cet objet-lieu doit être bien menée pour contenir les dérives et amener l'objet à s'épanouir dans l'école.

Scénario 5

Grandeur nature



ÉNONCÉ

Une série de photos grand format est affichée dans un endroit stratégique de l'école pour rendre visible tous ceux qui participent de la « machine scolaire ».

Il s'agit de présenter des photographies des membres du personnel de l'école à l'époque où ils étaient eux-mêmes élèves.

CONSTAT & ENJEUX

Certains usagers de l'école ne se connaissent pas alors qu'ils peuvent être amenés à se rencontrer pour parler du cas particulier d'un élève ou de la mise en place d'un scénario, d'un projet commun. Il apparaît nécessaire que les usagers de l'école aient connaissance les uns des autres : « Grandeur nature » est un prétexte à la rencontre et au dialogue.

OBJECTIFS

- Rendre visible l'ensemble des usagers de l'école pour installer un sentiment d'hospitalité et d'empathie qui renforce les liens dans la communauté de l'école.
- Donner une échelle humaine, décaler le statut de chacun des usagers de l'école.
- Ouvrir au dialogue, se rencontrer, se croiser, rompre la routine et construire une représentation commune à l'ensemble des usagers.

MOYENS

- Disponibilité des couloirs.
- Liste des lieux qui peuvent être investis.
- Appareil photo et reprographie.
- Accompagnement par un artiste en résidence à l'école (familiarisé avec les différents usagers et qui saura mener le projet jusqu'à sa mise en place).

GARDER À L'ESPRIT

« Grandeur nature » est un espace-temps de rencontre et ne doit pas devenir uniquement un prétexte aux railleries ou faire naître de l'hostilité entre les membres de l'école.

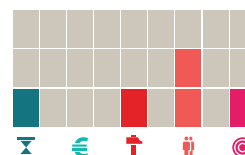
Si la médiation sur le dispositif est bien menée, que le processus de création et d'accompagnement de l'événement se passe soigneusement, les dérives seront facilement évitées.

Il s'agit d'un scénario léger, qui est très simple à mettre en place. Cependant, si on s'empare mal de sa mise en œuvre, le danger est d'aboutir à un résultat complètement inverse.

Le dispositif met tous les acteurs de l'école à égalité et démystifie l'autorité en rappelant simplement que chacun a été écolier.

Scénario 6

Accompagnement et écoute



ÉNONCÉ

Mettre en place un dispositif de tutorat.

CONSTAT & ENJEUX

La pratique d'enseignement est fortement chargée de relationnel. Les usages communicationnels sont à la fois diffus et concentrés, objectifs et subjectifs, centrés sur la transmission de savoirs certes, mais aussi intersubjectifs, enchâssés dans des relations de personne à personne. L'entrée en relation joue un rôle déterminant dans l'acte d'apprendre. Pendant le cours, l'enseignant intervient auprès des élèves aussi bien pour rappeler les règles de travail collectif que pour être à l'écoute des difficultés des élèves. Ceux-ci à leur tour attendent parfois la fin du cours pour s'adresser aux enseignants afin d'obtenir une aide ou un conseil. Des postures relationnelles de retrait, d'affinités, de compréhension, de rejet... traversent l'univers relationnel de façon intensive et continue dans le quotidien scolaire. La « réussite » ou « l'échec » scolaire tient parfois sur le fil des représentations subjectives qui peuvent faire obstacle à l'engagement dans le travail. Les enseignants se montrent attentifs et à l'écoute des élèves, chacun agit de sa bonne volonté sans que ces investissements soient reconnus ou formalisés. Il s'agit de reconnaître ce statut implicite d'éducateur.

OBJECTIFS

- Accompagner c'est entrer dans une relation d'aide : aider le jeune à se situer dans l'univers du collège, être un appui pour lui permettre de répondre aux questions qu'il se pose.
- Accompagner c'est être à côté : ne pas devancer les demandes des élèves, ne pas contraindre.
- Écouter activement : adopter une attitude d'empathie, proposer des reformulations pour aider à clarifier.
- Guider, ouvrir le champ des possibles, explorer de nouvelles pistes, proposer aux élèves de nouvelles perspectives.
- Donner un cadre temporel et un lieu au tutorat. Définir la fréquence et la durée du tutorat étant entendu que 20-30 minutes d'entretien suffisent.

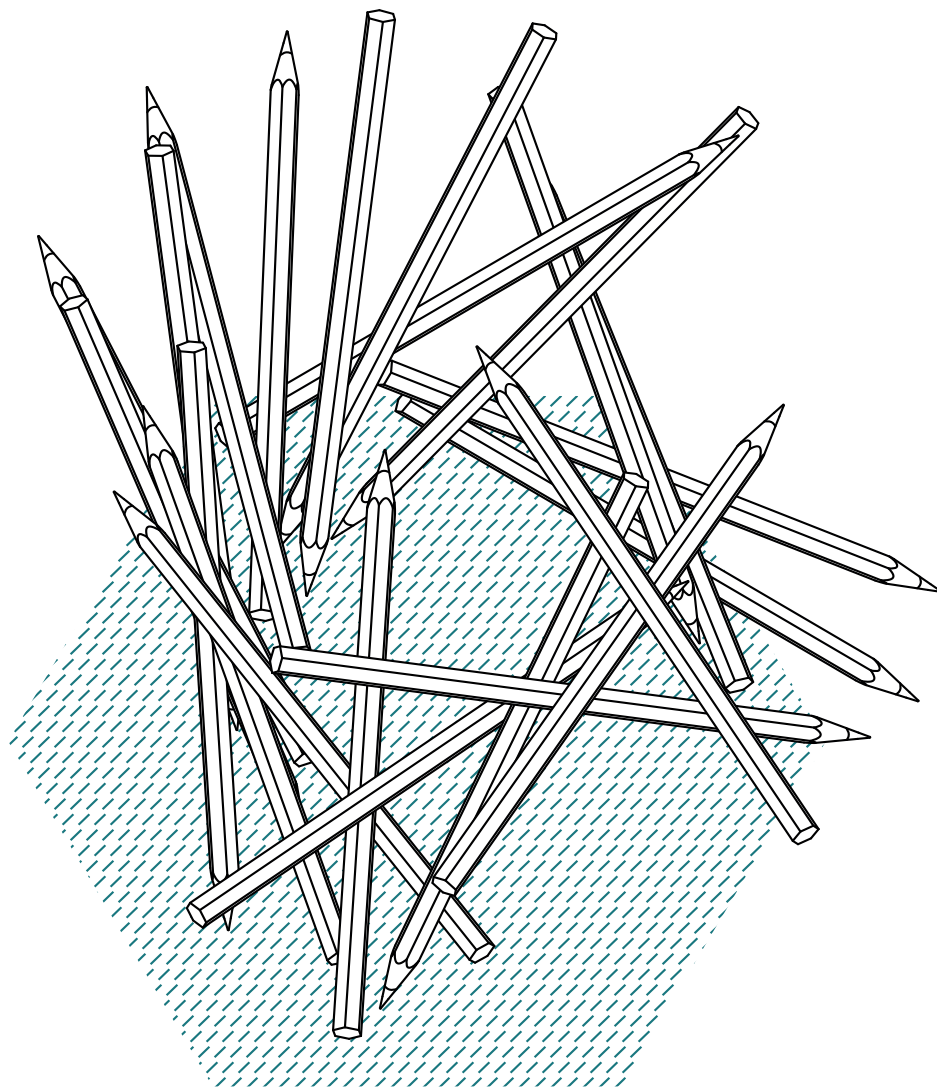
MOYENS

- Établir un plan de formation à l'écoute et à la relation d'aide.
- Expliciter la démarche auprès des élèves.
- Faire une circulaire d'information pour les familles lorsque leur enfant s'engage dans un tutorat.

GARDER À L'ESPRIT

- Un tuteur est un membre du personnel volontaire.
- Quand un élève formule la demande d'un tutorat, c'est un engagement sur une durée déterminée.
- Le tuteur reste en contact avec ses collègues, enseignants, conseillers d'orientation, infirmier, assistant social.
- On peut proposer un tutorat à un élève, mais ne jamais l'imposer.
- En tant que tuteur, il s'agit ici de limiter autant que faire se peut les interprétations et les jugements de valeur.
- Le tuteur peut transmettre ses perceptions, ses analyses de la situation en veillant à ne jamais diffuser les propos de l'élève.

Diversité



© Cyril Afsa et Gaëtan Robillard, Studio Tabouret, 2017

BALISE 2

L'école apparaît très largement corsetée dans ses espaces, dans ses règles, dans ses rituels. Close sur elle-même, elle s'est peu à peu fabriqué un moule dans le temps, l'espace et l'organisation quotidienne. Si ce moule est peu perceptible dans les classes de maternelle, il se calcifie peu à peu au fil des années pour aboutir à un format presque unique : des cours de 52 minutes chacun, construits selon un schéma quasiment identique de l'un à l'autre. Ainsi le cours comprend deux phases : la correction des exercices réalisés hors cours et le cours magistral, la « leçon ». Cette mise en scène se répète d'heure en heure, quelques modulations apparaissant parfois selon la discipline. Et cette succession de répétitions prend place dans des espaces semblables : les salles de classe organisées en rangées et alignées le long des couloirs. En somme, l'uniformité des espaces ne favorise pas la diversité des formats et des médiums et, réciproquement, l'uniformité des formats, des formes, des médiums ne sollicite pas la diversification des espaces.

LES ESPACES

Depuis le xviii^e siècle, la salle de classe a peu évolué et se décline de façon sensiblement identique d'une discipline à l'autre. Elle reste construite pour les cours magistraux et non pour l'apprentissage. Ce faisant, il y a très peu de flexibilité dans l'occupation spatiale des salles, une quasi-impossibilité de mouvement pour les élèves ainsi que des interactions limitées entre les élèves et les professeurs du fait de l'agencement, du mobilier et des pratiques. De nouveaux médiums – image, vidéo, son, Internet – ne sont pas aisément invités et hébergés dans ce dispositif spatial. Des espaces sont rarement prévus pour les travaux collaboratifs, autonomes ou transdisciplinaires. Quant aux extérieurs de l'école, ils sont eux cantonnés à des usages récréatifs qui, s'ils sont intéressants en école maternelle, s'appauvrissent peu à peu jusqu'à ressembler à de simples parkings.

LE TEMPS

À cette immuabilité de la salle de classe correspond celle du temps prévu pour les enseignements. En dehors de quelques exceptions et expérimentations, tous les cours sont basés sur le format des 52 minutes, parfois discuté il est vrai. L'horlogerie de l'emploi du temps assure la complétude de la répartition spatiale : à la mise en série des espaces de transmission répond la mise en série des rythmes des activités.

LA SINGULARITÉ

L'enseignement est plutôt globalisant. Il valorise peu la singularité de l'élève et le sollicite rarement comme pouvant être la ressource de son propre travail. La notion de parcours d'un élève exige plus d'autonomie et de diversité. Cela permet de construire une trajectoire, un accompagnement personnalisé et les espaces pédagogiques propices au développement de la curiosité de chacun, tout ceci pouvant mener à une spécialisation dans une compétence particulière.

Cette diversité nécessite de la souplesse et, à cet égard, il est important de remarquer que la tolérance n'est pas l'addition d'une multitude de choses distinctes mais le croisement des paramètres au sein desquels l'apprentissage évolue (pédagogie/pédagogie, espace/pédagogie, public/espace, etc.).

LA PRATIQUE DE COOPÉRATION

L'une des voies possibles pour renouveler les formes scolaires est le recours à des pratiques de coopérations, recours qui s'entend à plusieurs niveaux :

- la coopération entre professeurs, qui favorise les pratiques transdisciplinaires ;
- la coopération entre élèves (travaux de groupe), qui permet d'expérimenter le partage de tâches et la confiance ;
- la coopération entre élèves et professeurs, qui invite à la délégation et à la responsabilité.

Le terme « diversité », apparu dans notre travail d'étude comme une nécessité, ouvre de nombreuses portes. Il n'est pas envisageable de faire un tour exhaustif de toutes les opportunités qu'il laisse entrevoir mais, ce qui est clair, c'est qu'il permet d'inviter l'institution scolaire à faire place à l'initiative dans des champs très divers. La pratique de certaines expérimentations, formes, médiums, sujets, objets peut paraître judicieuse dans des lieux spécifiques, des temps spécifiques ou parce qu'une compétence particulière est disponible, introduisant alors une singularité, une forme d'identité à l'école, au

collège, au sein du réseau. Cette balise « diversité » est le lieu de l'initiative si l'institution scolaire est apte à l'accueillir et à l'accompagner.

« *L'Odyssée* abonde en scènes attestant la dureté de la condition de l'arrivant, l'insécurité de sa position. Dramatique est la condition d'Ulysse lorsqu'il arrive chez le Cyclope, pitoyable est sa figure lorsqu'il se présente à Nausicaa, et c'est pour déjouer l'hostilité qu'inspire sa mauvaise mine aux habitants de la cité que les dieux lui prêtent leur visage ou celui d'un ami; masques figurant l'épreuve majeure à laquelle l'arrivant est soumis : se faire connaître et reconnaître. »⁵

⁵ Anne Gotman, « La question de l'hospitalité aujourd'hui », *Communications*, vol. 65, n° 1, 1997, *L'hospitalité*, p. 11.

Scénario 1

Dispositif plein air



ÉNONCÉ

Il s'agit de construire le kit idéal du cours « hors les murs » : un dispositif léger facile d'utilisation, rendant tangible et familier la conduite d'un cours dans les espaces verts, dans la ville ou simplement dans la cour de récréation.

CONSTAT & ENJEUX

Les espaces dédiés à la tenue des cours sont souvent cantonnés à la salle de classe où le corps y est souvent limité à être en position assise derrière un bureau. Ces conditions de travail ne sont pas toujours adaptées aux enseignements alors que la place du corps et son positionnement dans l'espace peuvent nourrir des connaissances par l'expérience (apprentissage de la gauche et la droite ou des couleurs). Pourquoi se limiter à ce que l'on peut observer dehors s'il peut être simple d'y déplacer la salle de cours ?

OBJECTIFS

- L'éducation motrice éveille au développement de la curiosité et conduit à une éducation globale.
- Les activités de plein air rendent visible l'école en dehors des murs et permettent de varier les supports autant que les méthodes d'apprentissage.
- Réflexion collective enseignant/élèves/parents sur la formalisation du cours en contexte différent. Qu'est-ce qu'un cours dehors ? Quels en sont les besoins spécifiques ?
- Faire appel aux compétences des parents d'élèves si elles existent pour la construction du kit.

EXEMPLE

L'interpénétration des espaces intérieur-extérieur n'est pas toujours pratique et définie, mais la cour de récréation, même sous différentes formes, existe dans tous les établissements. Comment un espace de récréation peut-il devenir un espace de découverte et d'apprentissage ?

Toutes les activités concourent à l'éducation. Les enfants approfondissent un travail intellectuel en créant, en construisant, en observant le monde extérieur. Le travail en dehors des murs de l'école suscite une recherche sensible qui peut être poursuivie au centre documentaire ou dans un espace-temps d'atelier de production ou d'expression.

Les formats de ces sorties hors de l'école peuvent varier selon que l'on se positionne dans un cours d'initiation à une notion qui sera approfondie plus tard à l'école ou à la maison, ou dans une recherche sensible continue qui nécessitera plusieurs temps dédiés à l'extérieur.

L'utilisation de ce kit doit pouvoir servir différentes activités. Il permet même de mettre en place et de décliner plusieurs scénarios, tels que le scénario « J'aime mon quartier » qui fait la part belle à l'exercice de la marche urbaine.

L'invention et la réalisation de ce kit sont à co-concevoir et co-construire avec les élèves. Il amène une réflexion sur le mobilier de classe, sur l'espace et sur le matériel nécessaire à l'apprentissage selon les élèves.

Le dispositif peut se décliner de la simple corde pour définir un cadre de classe jusqu'à l'invention d'un bureau mobile transportable par chacun des élèves.

- Circonscrire un espace de travail : déplier une bâche, baliser un cadre, etc.
- Trouver un format d'assise confortable : parlerre, une chaise pliante, à genoux, etc.

- Trouver un moyen d'écrire dehors : trousse, craies, etc.
- S'équiper pour une classe sous la pluie (abri, vêtements...) ou au soleil (arbre, préau, accessoires...).

MOYENS

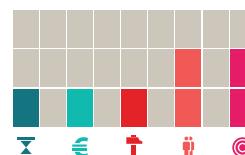
- Lister les espaces extérieurs rapidement accessibles dans l'environnement de l'école.
- Demandes d'autorisation de sortie.

GARDER À L'ESPRIT

Faire sortir les élèves de l'établissement demande une organisation et une attention particulière, informer les parents préalablement ne pourra que mieux leur permettre de soutenir le projet. La construction du kit est à penser avec les élèves, avec le soutien et l'aide éventuels des parents. Les élèves doivent se sentir à l'aise avec ces nouveaux outils pour qu'ils soient à même de se recréer un environnement de travail hors de l'école. Le kit est donc adaptable aux élèves eux-mêmes et aux différentes notions abordées par le cours.

Scénario 2

Semaine pas banale



ÉNONCÉ

Une semaine pour l'inclassable, le « pas comme d'habitude », le hors-format, le pédagogiquement permis et l'imprévisible invité.

CONSTAT & ENJEUX

On observe que de nombreux formats initiés se juxtaposent sans nécessairement créer de dynamique, d'effervescence à l'échelle d'un établissement. Le programme officiel ne permet pas de perdre du temps à essayer, tester, se tromper. Un format existe dont le nom laisse à penser qu'il correspond à un temps qui n'est pas important, secondaire voire presque périscolaire : la semaine banalisée. Il semble important que ce moment de partage et d'expérimentation hors cadre soit reconnu à part entière et qu'il fasse partie intégrante d'une pédagogie pluridisciplinaire.

OBJECTIFS

Durant une semaine on retourne le collège, on inverse la vapeur, on mélange, on mixe, on éparpille, c'est une désorganisation organisée. Elle permet le développement de projets au long cours qui se poursuivent ponctuellement, l'expérimentation d'idées spontanées, voire de scénarios d'un format particulièrement étendu.

Les « semaines pas banales » ne sont soumises ni au programme ni à la notation. Cet affranchissement vis-à-vis de certaines lourdeurs institutionnelles, en se libérant de la contrainte du programme, permet de laisser place à l'incertain, offrant la possibilité à chacun – élèves, enseignants – de proposer une activité ponctuelle ou pérenne à l'année, sans crainte de l'échec.

- Faire évoluer les pratiques, par l'expérimentation et le mélange.
- Découvrir d'autres modes de travail, varier les approches pédagogiques grâce à des objectifs décomplexés.
- Assumer la mixité en mélangeant les établissements, les niveaux, les rôles ou les responsabilités.

MOYENS

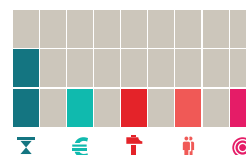
- Utilisation nouvelle des moyens sollicités d'habitude, surprenante grâce à un déplacement des habitudes et attributions.
- Tout autre outil, espace, intervenant, modalité est vivement encouragé.
- Chaque porteur de projet ouvre une liste d'inscription en présentant son idée.
- Chacun s'inscrit sur le projet qui lui plait et y travaille toute la semaine.

GARDER À L'ESPRIT

Ces semaines doivent rester marquantes dans les esprits par leur engagement. Mais elles doivent aussi permettre d'influencer l'approche pédagogique d'un établissement dans une pratique quotidienne. Elle permet de questionner en plus de divertir.

Scénario 3

Différents espaces documentaires



ÉNONCÉ

En s'apparentant au modèle des *learning centers*, de nouveaux espaces d'apprentissage que sont CDI (centre de documentation et d'information) et BCD (bibliothèque-centre de documentation) se combinent pour favoriser l'accès à la ressource.

CONSTAT & ENJEUX

En dehors du CDI et du temps d'étude qui sont accessibles sous conditions, les élèves du collège ne possèdent pas d'espace de travail individuel au sein de l'établissement. Le CDI est le plus souvent considéré comme une extension de la salle de classe sans pour autant apporter le soutien nécessaire aux méthodes d'enseignement en évolution, pas plus que les documentalistes ne sont soutenus dans leur rôle de professeur. À cela s'ajoute que les rares espaces de détente réservés aux élèves ne sont pas conçus pour soutenir l'apprentissage informel : il n'y a pas de lieu en accès libre pour travailler en groupe, ni de lieu plus intimiste favorisant l'étude individuelle ou plus simplement la lecture et le repos. Par défaut, le CDI devient un lieu hybride dont les missions sont mal définies, parfois contradictoires et peu reconnues. Le centre de documentation et d'information est ainsi un lieu unique se devant de contenir, selon des temporalités différentes, plusieurs activités : être une salle de classe pour le documentaliste, une salle de cours très ponctuelle pour d'autres professeurs, une bibliothèque et un accès à la ressource (notamment informatique), un lieu de travail et de lecture, de reproduction de documents, parfois un espace de travail de groupe, au risque de n'être finalement rien de tout cela.

OBJECTIFS

De nouveaux espaces doivent pouvoir offrir ces possibilités. Ces lieux ne sont pas la salle d'étude classique qu'ils peuvent pourtant aussi remplacer. Ce sont bien des lieux où l'on travaille, mais l'approche du travail devient plus efficace : selon ses besoins du moment, l'élève peut discuter autant qu'il peut se concentrer ou utiliser des ressources extérieures (ouvrages, outils numériques) qui sont à proximité et facilement accessibles. Ces espaces ont justement cette particularité de l'accessibilité, entre les cours, pendant l'étude, aux moments d'inter-classes. Comme pour l'étude, un surveillant, envisagé comme un accompagnateur, permet de canaliser les flux et d'amener les élèves à utiliser les lieux et ressources selon leurs besoins, sous le compagnonnage du documentaliste. Celui-ci peut alors mieux utiliser son temps en pouvant se recentrer sur deux de ses missions : celle du professorat et celle de l'accompagnement à la ressource auprès des élèves. Du côté des élèves, ceux-ci reprennent le contrôle sur leur apprentissage, à mesure qu'ils découvrent, analysent et partagent des informations.

MOYENS

- Groupe porteur du projet (documentaliste, direction et vie scolaire).
- Repérer les espaces disponibles ou ré-affectables et délimiter un bloc d'apprentissage en lien avec le noyau central (CDI).
- Organiser ses espaces en fonction des contraintes et des besoins (distance espace groupe/espace isolé).
- Équipement des différents espaces (incitation à l'autonomie d'utilisation des espaces).
- Répartition des responsabilités de gestion des espaces (documentaliste/vie scolaire).
- Information de l'ensemble des acteurs de l'établissement des nouvelles possibilités de travail, d'apprentissage et de nouvelles méthodologies à inventer (incitatif).

GARDER À L'ESPRIT

La multiplication des espaces crée de la complexité mais n'est pas forcément compliquée en termes de gestion. C'est la cohérence dans la juxtaposition et l'articulation entre les différents espaces qui permet d'allier simplicité, flexibilité et complexité.

Scénario 4

Le cours inversé



ÉNONCÉ

Proposer des petites vidéos explicatives que les élèves consultent avant « le cours ».

CONSTAT & ENJEUX

Le principe de la classe inversé est né d'une initiative de Salman Kahn qui réalise des petites vidéos pour aider à distance sa cousine dans ses apprentissages. Fort du succès de ces vidéos de micro-cours en ligne aux États-Unis, Bill Gates finance la Kahn Academy en 2007. Ces plateformes d'apprentissages sont entrées depuis dans le paysage des pratiques de formation, Wiki, Mooc, Claroline, etc. Que pouvons-nous tirer de ces expérimentations à l'échelle plus modeste d'un établissement scolaire ? Des établissements scolaires se sont saisis de l'idée et proposent des petites vidéos « capsules » à leurs élèves pour introduire des notions sous forme de séquences, de cours filmés, de PowerPoint ou autres supports. Les ressources d'accès aux savoirs sont ainsi données en amont. Cette posture renverse pour les élèves le principe « J'apprends en cours et je fais les exercices à la maison ». Le temps d'acquisition des notions est réalisé en autonomie à la maison tandis que le temps d'appropriation se fait ensemble en cours.

OBJECTIFS

Mettre en ligne des petites vidéos pour présenter une notion, un concept, des données, des présentations pour introduire un chapitre d'histoire, de géographie, de biologie, d'art ou encore un savoir manuel.

Après visualisation, les élèves doivent venir en cours avec des questions sur des points d'incompréhension selon une trame fournie par l'enseignant. Ils fabriquent ainsi eux-mêmes les « exercices », partagent leurs questions en sous-groupe. L'enseignant les guide dans la résolution et synthétise en fin de séquence.

MOYENS

- Moyens informatiques adaptés.
- Logiciels de présentation et de montage vidéo.
- Équipement technique.
- Personnels formés aux outils spécifiques.

GARDER À L'ESPRIT

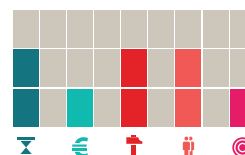
L'apprentissage n'est pas une pure abstraction cognitive, le savoir se construit en interaction avec son environnement social, technique, personnel. Il met en jeu des conflits sociocognitifs qui ne peuvent émerger seul face à un écran d'ordinateur.

Autre point de vigilance d'importance : la classe inversée présuppose que toutes les familles disposent d'ordinateur et d'accès à Internet.

« Les capsules » incitent davantage à des pédagogies déductives, mais par des cheminements temporels et des supports différents et plus interactifs.

Scénario 5

Jouer sérieusement



ÉNONCÉ

Utiliser le support du jeu vidéo pour asseoir les connaissances acquises tout en diversifiant les médiums d'apprentissage.

CONSTAT & ENJEUX

Passées les premières années de sa formation, jouer semble devenir l'antonyme de travailler et cela l'est d'autant plus lorsque les jeux vidéo sont évoqués. C'est un constat partagé non seulement par les familles mais aussi et surtout par les élèves, beaucoup moins par les professeurs ! Exemple aux États-Unis d'une école publique dont l'enseignement est entièrement basé sur les jeux vidéo : l'école *Quest to learn*, créée en 2009 à New York, propose à ses élèves des méthodes ludiques pour apprendre les maths, l'anglais ou les sciences. Chaque classe développe également un jeu vidéo mettant en application l'enseignement reçu pendant l'année. En Europe aussi, les initiatives se multiplient comme le rappelle l'étude conduite en 2009 par l'European Schoolnet.

OBJECTIFS

Le jeu sérieux ou « jeu à intention utilitaire » a pour principale vocation d'apprendre, d'informer, d'expérimenter et de s'entraîner tout en jouant. Clark Abt publie dès 1970 un ouvrage intitulé *Serious game* dans lequel il précise l'enrichissement de l'apprentissage par le recours au support ludique. En fait, sous l'appellation *serious game*, il comprend tout autant le jeu sur ordinateur que le jeu de société ou même le jeu de plein air. Au cœur du principe, il s'agit de susciter le *flow* chez les utilisateurs : le *flow* consiste à faire réaliser une tâche, un apprentissage ou une expérience en induisant une sensation de plaisir.

Le *serious game* a ceci de pertinent qu'il place l'élève en situation de mise à l'épreuve des connaissances acquises tout en augmentant sa motivation, sa concentration et en stimulant son imagination.

Si les jeux sont choisis par les professeurs pour leurs qualités didactiques, ils peuvent être utilisés pour répondre à différents objectifs, comme aider les élèves en difficulté à progresser ou comme un moyen innovant de développer de nouvelles compétences. L'expérimentation par simulation proposée par le jeu permet d'apprendre des notions, des phénomènes, des procédures. Cependant, l'utilisation des *serious game* est encadrée par deux phases : une première phase d'apprentissage des acquis qui seront re-mobilisés dans le jeu et une phase de formalisation des connaissances au cours de laquelle le professeur met en évidence les apprentissages réalisés et les valide comme des savoirs légitimes.

MOYENS

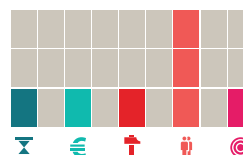
- Formation et accompagnement des professeurs dans leur familiarisation aux nouveaux médiums.
- Matériel numérique et espaces d'apprentissage.
- *Serious game* dans les programmes de cours sous forme de séquences courtes et stratégiquement situées.
- Familiarisation des élèves et des familles à cette approche de l'apprentissage.
- Valorisation de cet apprentissage auprès de la communauté éducative.

GARDER À L'ESPRIT

Ce scénario s'articule aisément à d'autres scénarios concernant la diversité des espaces et des formats de cours si l'on garde à l'esprit que l'intérêt pédagogique de ces outils est de renforcer les acquis initiaux.

Scénario 6

TPE nouvelle génération



ÉNONCÉ

Les TPE (travaux pratiques encadrés) existent dans l'univers scolaire, c'est un format qui donne de l'indépendance, favorise l'initiative et la transdisciplinarité. La proposition consiste à le mettre en place dès l'école élémentaire pour en faire un format vertical que écoles et collèges devront construire ensemble dans sa progression.

CONSTAT & ENJEUX

À l'école, les enfants sont rarement sollicités pour être à l'initiative, piloter et être eux-mêmes ressource de leur apprentissage. Cette capacité à chercher de l'information, à assembler des connaissances de disciplines diverses, à faire des synthèses pour faire un projet est une des compétences les plus valorisée dans le domaine professionnel.

Le TPE est un format pédagogique qui est éprouvé en classe de première depuis de nombreuses années et qui perdure. Ce format invite à l'initiative, à l'expérimentation, à la fabrication, sollicite la curiosité, familiarise avec le travail en équipe et développe l'autonomie. Surtout, le travail de TPE admet l'erreur.

OBJECTIFS

- Généraliser le TPE dès l'école élémentaire.
- Faire travailler ensemble des professeurs, des professeurs des écoles, des documentalistes.
- Favoriser l'invitation de spécialistes.
- Construire un format pédagogique vertical de l'école élémentaire jusqu'au collège, voire au lycée.

Les thématiques générales seront élaborées conjointement par les professeurs des classes élémentaires et du collège.

EXEMPLE

Le TPE est un format pédagogique éprouvé, dont la méthode est décrite sur le site eduscol.education.fr, rubriques « Contenus et pratiques d'enseignement » puis « Lycée » et « Travaux personnels encadrés ».

Cependant, si le principe existe, il doit être adapté aux différents âges et aux différentes situations avec une grande liberté.

Des thématiques peuvent être communes à plusieurs niveaux scolaires et faire l'objet d'un échange, d'une présentation publique, d'une exposition, etc.

Chaque professeur des différentes disciplines sera invité à lister dans le champ des possibles, ce qui mobilise son intérêt, valorise ses compétences, lui paraît adapté à sa discipline, pour proposer une construction diverse et vivante de sa pédagogie.

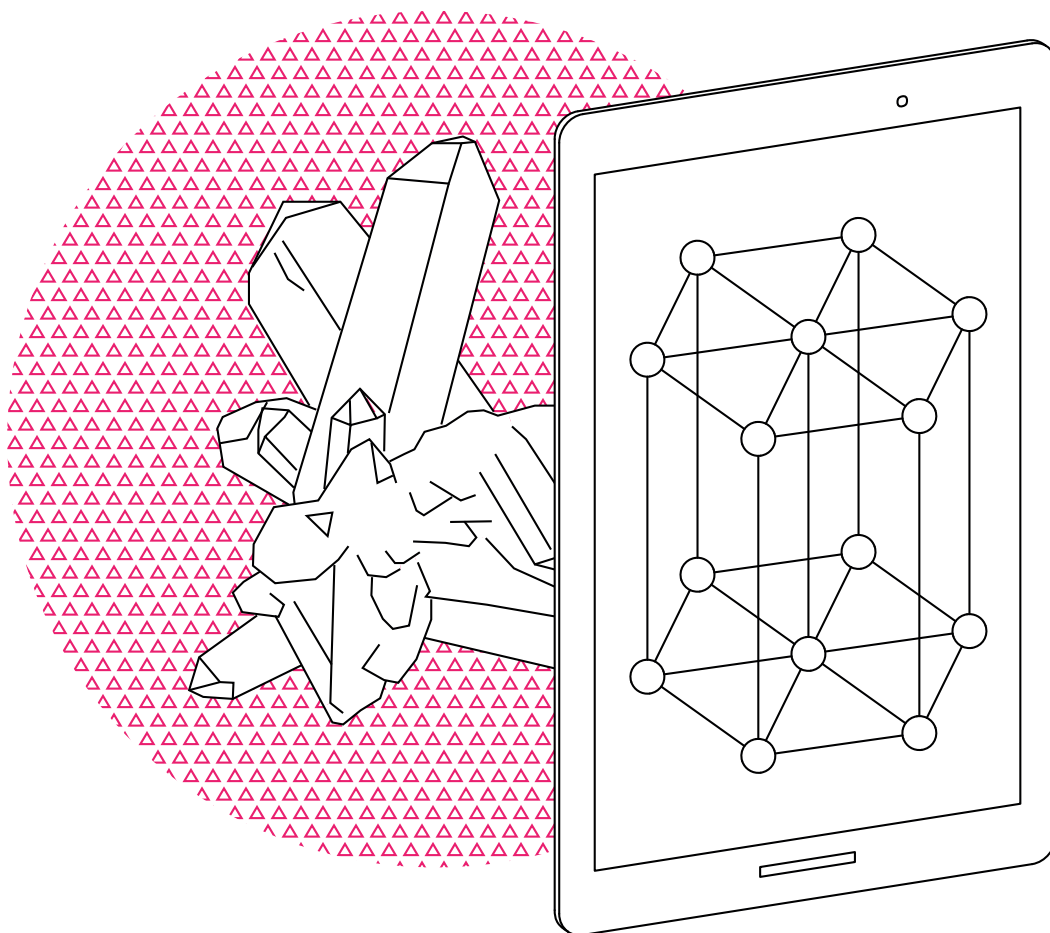
MOYENS

Concertation entre les professeurs du collège et les professeurs des écoles pour la méthode et la définition de thématiques, de médiums niveau par niveau.

GARDER À L'ESPRIT

- Cette pratique est interdisciplinaire.
- C'est l'élève qui fait ses propres choix.
- Il doit être accompagné et non dirigé.

Lisibilité



© Cyril Afsa et Gaëtan Robillard, Studio Tabouret, 2017

Lisibilité, intelligibilité : ces notions sont à la base de la notion de partage, mais que partageons-nous et comment ? À l'école il n'y a pas le choix. Ce que nous mettons en partage doit être clair pour que puisse s'énoncer des rôles, des tâches et des règles. La question de la lisibilité de l'énoncé est apparue à plusieurs niveaux. Elle peut exprimer l'impression générale de perte de visibilité ou de concepts reconnaissables, de clarté des objectifs, des missions, des moyens et des espaces de transmission. La lisibilité est à interpréter à toutes les échelles et ne concerne pas uniquement les informations textuelles. On peut ainsi parler de lisibilité d'un espace, d'un format de cours, d'un emploi du temps ou encore d'une consigne.

ÉNONCÉ DES RÈGLES

L'énoncé des règles de vie collective est présenté (pour le collège, dans le carnet de correspondance) de façon globale mais il n'est pas précisément adapté aux usages et aux espaces spécifiques. Cette connaissance semble devoir être plus ou moins tacite. De nombreuses choses sont admises comme des acquis et des normes et restent alors dans le non-dit, comme des éléments d'une structure invisible à tout nouvel arrivant. La plupart des établissements ont une obsession liée à la peur du risque encouru par les élèves. Cette obsession est corrélée à leur obligation de soin à apporter aux élèves, les parents ne manquant pas de reprocher à l'institution le moindre risque vécu, ou perçu, par leur enfant. Le plus souvent les écoles font le choix de l'interdiction ou de la restriction des usages.

ÉNONCÉ DES FORMATS

Les formats de cours, les formats spécifiques notamment, sont souvent présentés sous forme d'acronyme : SVT, EPS, HVC, AP, PPRE, etc. La spécificité du format, le contenu, l'objectif, l'intérêt sont rarement énoncés de façon précise et sont souvent peu compris par les élèves et les professeurs eux-mêmes. Même les formats dits classiques souffrent d'un déficit d'énoncé. Ce flou autour de l'élaboration des formats spécifiques provoque une série de mésententes qui touchent à la fois les professeurs qui en ont la charge et les élèves sommés de les pratiquer avec eux.

ÉNONCÉ DES ESPACES

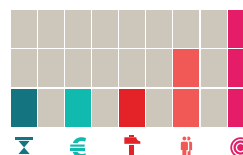
Pour quelqu'un qui aborde l'école, il est impossible d'identifier vraiment les espaces accessibles à chacun. Il est donc essentiel de mieux définir leur usage spécifique, leur qualité, les espaces autorisés et accessibles pour les enfants, leur temporalité, leur diversité. Les espaces ont été modifiés au fil du temps, de façon consécutive pour résoudre un problème ou faire face à une urgence, mais sans véritable cohérence. On observe notamment que les espaces, mis à part la salle de classe, sont peu qualifiés, peu appropriés. Les changements d'affectation ou d'usage ne sont pas pensés de façon globale mais ponctuelle. On observe une sédimentation de petits changements qui rend l'ensemble assez illisible, assortis de règles d'usage souvent confuses.

Paradoxalement, la gestion et les modifications de ces espaces restent modestes. Elles se cantonnent souvent à accorder plus de place et à permettre un usage excessif d'espace (lors de l'expérimentation, la majorité des établissements – collèges et écoles – étaient en situation de décrue des effectifs) mais elles proposent rarement la création d'espaces pour de nouveaux usages. Elles peinent aussi à faire place à de nouvelles pratiques et à de nouveaux médiums. En tout cas elles n'invitent pas à ces pratiques (numérique, vidéo, son, mutualisation, autonomie, salles collaboratives, etc.).

Cette exigence de clarté relève de la simplification, de la meilleure définition ou de tout autre moyen rendant compréhensibles les principes de l'école et les énonçant simplement. Au-delà du fonctionnement, ces indéterminations influent sur le bien-être, les flux, l'information et tout simplement sur l'usage confortable de l'école. Il est primordial d'énoncer également le contenu d'un cours, le format temps et le mode de transmission, de signaler aussi les diverses typologies d'espaces afin qu'ils soient identifiés par ceux qui les pratiquent, même au jour de la rentrée. Sans cette clarté, comment adhérer à l'école ?

Scénario 1

Énoncer l'école



ÉNONCÉ

Prévoir un temps, un support énonçant de manière claire et généreuse ce que propose l'école afin de lui donner une nouvelle lecture du début à la fin, comme un parcours plutôt que comme une succession d'étapes.

CONSTAT & ENJEUX

Le parcours scolaire est actuellement fractionné. Cela ne tient pas seulement au découpage « maternelle, primaire, collège, lycée » mais aussi à des approches différentes de l'éducation. Les promesses faites aux enseignants et aux enfants ne sont pas les mêmes à chaque étape, ce qui se traduit souvent par des ruptures fortes. Sans lisser le parcours scolaire, il semble primordial de le baliser en lui redonnant cohérence et lisibilité.

OBJECTIFS

Un temps à chaque début de cycle (maternelle, primaire, collège, lycée) regroupant les enfants, leurs parents et les équipes pédagogiques et administratives permet de présenter ce que propose l'école du début à la fin avec ses règles, ses invariants, mais aussi ses possibles et ses droits. Une charte commune permet de se référer à ce fil rouge qui n'est pas figé dans le temps.

Il s'agit de donner une vision cohérente et continue (non fractionnée) du parcours scolaire tout en montrant la diversité de ce dernier. Il s'agit également de présenter des balises, ces points de repères perennes dans la vie scolaire d'un enfant, et d'énoncer clairement le rôle de l'école afin de construire une relation de confiance entre parents et enseignants.

MOYENS

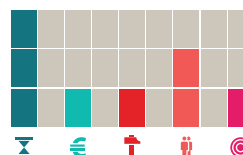
- Charte de vie de classe.
- Charte de l'écolier, de l'école.
- Réunions de présentation.

GARDER À L'ESPRIT

Rendre cohérent le discours de l'école en présentant sa diversité.

Scénario 2

Signalétique



ÉNONCÉ

Concevoir une signalétique cohérente, lisible et visible dans les établissements et alentours.

CONSTAT & ENJEUX

Actuellement, les établissements ne possèdent pas de signalétique claire et cohérente, voire pour certains n'en possèdent tout simplement pas. Cette tendance se retrouve au-delà des établissements : l'implantation de la signalétique dans le quartier et dans la ville est assez faible, parfois même inexistante. Lorsqu'un établissement met en place une signalétique, celle-ci est souvent réalisée au coup par coup, sans vision globale de l'aménagement. Il en ressort des équipements signalétiques dissemblables et sans logique d'ensemble cohabitant au sein d'un même établissement, disposés sans cohérence jusqu'à nuire à la lisibilité des informations ! Cette absence de lisibilité se retrouve sur les sites Internet (pour les établissements qui en ont), corroborant le lien entre l'illisibilité et l'invisibilité.

OBJECTIFS

À la lisière de la communication et de l'aménagement d'un espace, la signalétique reflète une intelligence de l'espace. Sa fonction première est directionnelle, la signalétique oriente, indique, informe et situe dans un espace caractérisé. Le réseau des supports de signalisation donne à comprendre l'organisation interne de l'espace. Elle est aussi informative puisqu'elle transmet des informations relatives au site sur lequel elle est implantée. Informations liées au fonctionnement du site, plan détaillé et commenté, réglementations ou recommandations spécifiques, affichage du calendrier des événements assurent la médiation entre les usagers et l'établissement. En informant, elle permet de structurer les comportements des usagers du lieu. Enfin, le travail sur l'expression graphique d'un espace via la signalétique participe d'une véritable fonction de communication et d'identification. En ce sens, elle doit promouvoir la vocation d'un établissement par-delà ses limites géographiques au sens strict pour conduire à une harmonisation visuelle et signifiante de l'espace. Il s'agit ainsi d'apporter cohérence, continuité (signifiée et signifiante) et lisibilité à et par la signalétique des établissements.

MOYENS

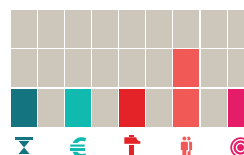
- Repérer l'ensemble des sites concernés par le projet de signalétique et réaliser une analyse de l'existant (architecture, environnement et mobiliers urbains). Ce diagnostic constitue la base du cahier des charges. Il permet d'observer les atouts et dysfonctionnements de la signalétique existante, de prendre en compte les projets et scénarios d'aménagement, de les hiérarchiser et de faire émerger l'identité de l'établissement.
- Mettre en place une équipe stable afin d'assurer la cohérence du projet dans le temps.
- Une conception d'ensemble s'affirme par la rédaction d'une charte spécifique de signalétique, incluant un cahier des charges (matériaux, aménagements techniques, coût prévisionnel) et une charte graphique. Ces éléments doivent prendre en compte : le plan d'ensemble de l'établissement, la hiérarchisation des informations reportée sur les modes de signalisation, les lieux d'implantation (lieux d'accueil, lieux carrefours, etc.), les possibilités de faire apparaître une signalétique événementielle traduisant les métamorphoses temporaires de l'espace (avec, par exemple, des panneaux d'affichage électroniques) et la conformité avec les informations proposées sur le site Internet de l'établissement. Chaque modification apportée dans l'établissement devra être prise en compte dans l'univers numérique du lieu.

GARDER À L'ESPRIT

Un projet de signalétique doit être évolutif en s'appuyant sur le schéma directeur d'aménagement et de développement de l'établissement et en figeant certains principes dans une charte pour assurer la cohérence du projet. Le caractère évolutif propre à la signalétique permet d'anticiper les problèmes rencontrés ultérieurement : modifications de l'aménagement, activités temporaires ou bien événementielles.

Scénario 3

Énoncé journalier



ÉNONCÉ

Régulariser un temps d'énonciation, qui n'est pas nécessairement quotidien mais fréquent, du déroulé d'un cours. Exposer le phasage et la logique programmatique soutenue.

CONSTAT & ENJEUX

Chaque année l'enseignant recommence. Le contenu change selon le programme mais la trame reste la même, celle qui amène l'élève de l'introduction au premier cours à l'évaluation de ses connaissances. Bien souvent le cours est présenté de manière générale, mais cette trame, cette logique de phasage et d'acquisition reste opaque, sous-entendue pour l'enfant. C'est pourtant cette construction qui permet de mettre en perspective l'apprentissage, la mécanique cognitive et la relation aux autres savoirs convoqués indirectement.

OBJECTIFS

Rendre lisible les objectifs et restituer la trame du cours, qui est certes déjà formulé dans le programme officiel, mais surtout la manière de travailler de l'enseignant qui doit s'adapter aux élèves qu'il a devant lui. Les élèves peuvent d'ailleurs être invités à se prononcer sur ce programme, à le questionner, ce qui peut permettre à l'enseignant d'affiner sa méthode de travail.

L'énonciation de ce qui va advenir tout au long d'une séquence de cours permet à tout le monde d'être sur une base commune et de comprendre le sens et la finalité du travail. C'est aussi un moyen de situer la séance d'une journée dans la logique d'un programme étendu. De plus, le professeur est plus à même de répondre à ses obligations en dévoilant aux apprenants la construction de son cours. Il peut aussi préciser les différents formats et médias qui vont être sollicités.

MOYENS

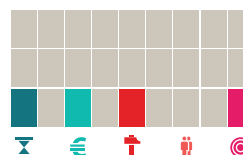
- 5 à 10 minutes en début de séquence.
- Inscrit au tableau, vidéo-projeté ou simplement formulé oralement.
- L'enseignant énonce le cours, en le situant à différentes échelles : le programme, le chapitre, la leçon. Il peut aussi faire le lien à ce moment-là avec l'actualité ou une autre matière.

GARDER À L'ESPRIT

C'est un moment d'accueil. Cet énoncé n'a pas vocation à être gravé dans le marbre, simplement formulé et transmis.

Scénario 4

Scénographie d'accrochage



ÉNONCÉ

Inventer un système de hiérarchisation des informations publiées sur les murs de l'école, qui répondent aux usages des lieux. Cette scénographie d'accrochage répond à l'espace des couloirs et à un espace d'affichage spécifique. Les qualités de lumière, de matière et de couleur transforment l'appréhension qu'on a d'un lieu, la qualité des affichages s'en trouve améliorée, et la volonté d'investir ces lieux renforcée.

CONSTAT & ENJEUX

Dans de nombreux établissements, la demande en surface d'affichage n'est pas satisfaite et concerne anarchiquement n'importe quelle paroi. Les murs des couloirs sont habillés d'affichages spontanés, mais dont la présence n'est pas exprimée officiellement aux élèves. Ces affichages n'existent le plus souvent qu'à titre décoratif.

OBJECTIFS

- Occuper, s'installer, prendre place dans les espaces de passage de l'école qui n'ont pas de fonction précise.
- Remettre en question les habitudes : par exemple, s'arrêter où on circule ou se reposer où on joue. Les supports d'affichage font varier les usages d'un espace, des qualités d'espace sont modifiées par les structures d'accrochage. L'affichage de travaux d'élèves peut participer à la valorisation de leur travail et au partage de compétences avec les autres classes.
- Informer des prochains événements et participer à la publicité de son identité : représentations de la chorale, remise des brevets ou une exposition sur un retour de voyage.

EXEMPLE

Différents dispositifs ou règles d'affichage permettent :

- un affichage épisodique fréquemment renouvelé ;
- des affichages plus constants, mais aisément modifiables dans certains espaces bien définis ;
- des espaces d'affichage libre ou de mur d'expression.

Les règles y seront différentes :

- petites annonces ;
- retour de voyage ;
- date de tous les événements qui concernent l'école et son fonctionnement ;
- date et programmation des événements culturels du quartier et de la ville ;
- travaux d'arts plastiques ;
- restitution de marche urbaine ;
- projet de fresque ;
- ...

Imaginer des lieux où on peut se détendre, se poser, transformer les espaces de passage en micro-espaces de convivialité ou d'échange comme une bibliothèque libre-service, une galerie d'art éphémère...

MOYENS

- Ce scénario demandera de lister les espaces adéquats à différentes formes d'affichage. Certaines modifications légères sont à prévoir : repeindre des murs, supports mobiles ou signalétique particulière.

- *A priori* tous les éléments sont déjà en présence, il suffit de donner les autorisations nécessaires et de prévoir des règles d'usage.
- Un laboratoire d'impression équipé permet de faire des rendus de qualité et favorise l'auto-apprentissage des outils de représentation et de communication.

GARDER À L'ESPRIT

Comme dans un débat libre, les points de vue doivent pouvoir s'exprimer, le système prévu doit pouvoir s'adapter aux propositions. Les formats peuvent rester imprévisibles, mais il faut penser à différents supports ou divers revêtements qui fourniraient des surfaces d'accrochage convenables.

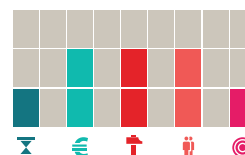
Le geste d'« afficher » implique de « s'afficher ».

Ces affichages qu'ils soient spontanés ou organisés, doivent respecter ce que chacun souhaite rendre public. Des règles précises de décrochage doivent être connues de tous afin qu'aucun travail ne soit jeté, perdu ou détérioré.

Le dispositif fait réfléchir à la qualité des supports, à une charte graphique ou encore à une éventuelle salle d'exposition.

Scénario 5

Panneau d'information



ÉNONCÉ

Proposer une information claire, continue, réactualisée et facile d'accès à tous les acteurs d'un établissement.

CONSTAT & ENJEUX

Les établissements sont souvent dépourvus d'un aménagement informatif clair, accessible et continuellement réactualisé. L'information est pourtant la condition principale pour que tous les acteurs d'un établissement aient la possibilité de se projeter, de s'organiser, de mieux communiquer et d'ainsi éviter les heurts, incompréhensions et non-dits. Une information de qualité diffusée en un lieu déterminé permet, en outre, de limiter les perturbations dans les activités régulières : l'intrusion dans les salles de cours, l'oubli d'une transmission ou le prétexte de ne pas avoir été informé. Ceci oblige aussi chacun à rendre lisibles et complètes les informations qu'il souhaite transmettre, et demande à ce que chaque acteur (des élèves jusqu'à la direction en passant par les professeurs) aille activement chercher les informations.

OBJECTIFS

Cet espace d'information, qui peut être inscrit dans la continuité des rencontres matinales, est un lieu vers lequel les acteurs de l'établissement doivent se diriger régulièrement pour être informés des possibles changements. Continuellement réactualisé au gré des mouvements qui ont cours dans la vie de l'établissement, il nécessite une mise en place logistique simple : chacun doit se diriger avec l'information clairement rédigée vers la personne désignée pour inscrire les événements sur l'espace informatif.

Pour plus de simplicité et de réactivité, l'utilisation du numérique via un panneau électronique d'information (situé stratégiquement) est envisageable. La gestion en est alors centralisée et pilotée par la vie scolaire et actualisée en temps réel. Une information transmise est une information qui s'affiche aux yeux de tous dans le lieu dédié.

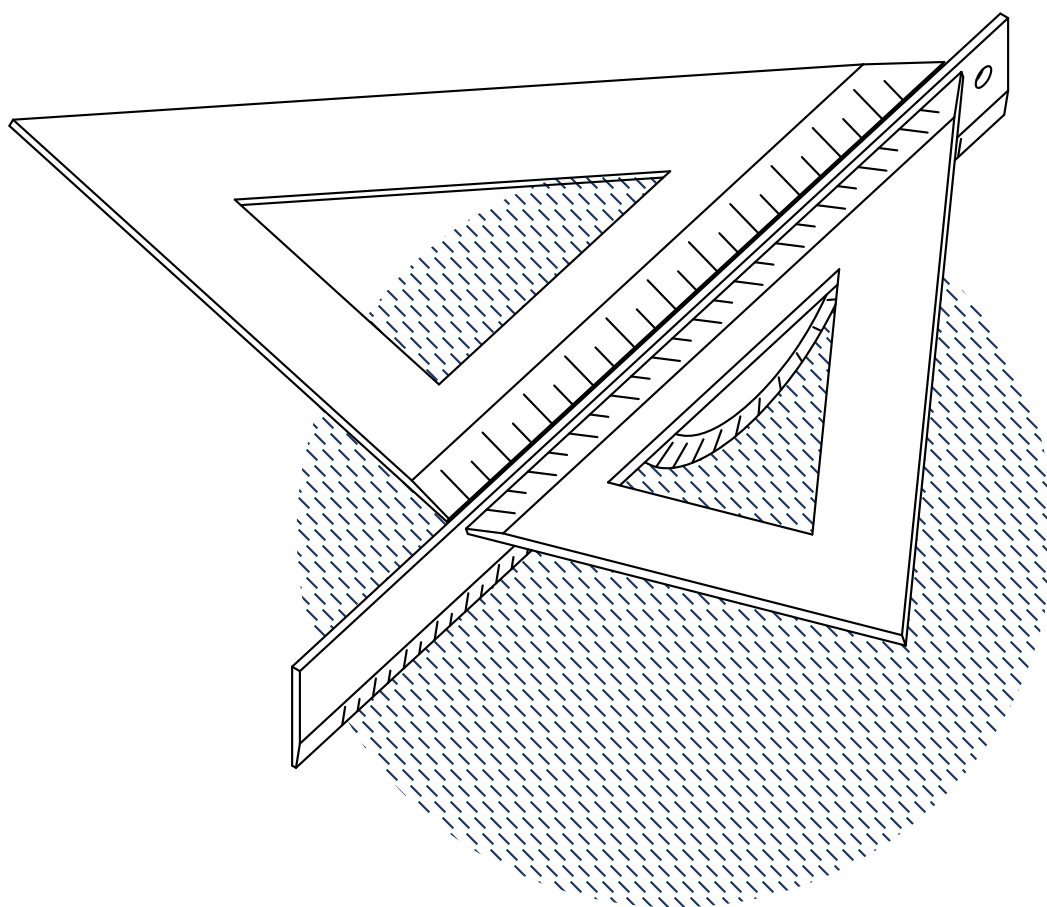
MOYENS

- Réunir la direction et la vie scolaire pour statuer sur l'organisation de cet espace.
- Définir le lieu carrefour stratégique.
- Informer très précisément les élèves, professeurs, autres personnels et familles de l'existence de cet espace et des obligations qui y sont afférentes.
- Le consulter et pouvoir y communiquer des informations préalablement rédigées.
- Budgétiser l'implantation d'un panneau électronique d'information dont l'efficacité facilitera le projet.

GARDER À L'ESPRIT

S'il est nécessaire, cet espace informatif, si performant puisse-t-il être, ne réglera qu'une partie des malentendus et contretemps propres à toute vie collective. Cependant, il a le mérite de poser les jalons d'un besoin élémentaire, celui d'être informé, et demande peu ou prou la participation de chacun, pour transmettre des informations claires, pour consulter les informations, etc.

Autorité/ Autonomie



© Cyril Afsa et Gaëtan Robillard, Studio Tabouret, 2017

BALISE 4

La confrontation de ces deux mots propose une mise en équilibre des tensions palpables entre enseignement et discipline. L'autonomie est à entendre au sens d'« auto-éco-organisation », notion proposée par Edgar Morin, et donc comme une prise de responsabilité de l'individu par et pour le groupe, ce qui permet un schéma plus horizontal des rapports humains. L'autorité doit être partagée par tous les acteurs d'un établissement, de l'écriture des règles (lisibilité) à la sanction, en admettant que cette dernière soit constructive si l'individu réprimandé se sent appartenir à un groupe, celui à l'origine du règlement de vie commune. L'éducation doit reprendre une place centrale en ce sens qu'elle englobe l'enseignement et la discipline, la construction intellectuelle et affective de l'enfant n'étant pas divisible.

AUTORITÉ

La vie dans les écoles élémentaires et le collège n'est pas égale au regard de ces deux notions. Plusieurs paramètres interviennent : le nombre et l'âge des enfants, mais aussi une organisation différente dans la gestion du rapport à l'autorité d'une part, à la délégation et la confiance d'autre part.

Pour schématiser, dans le secondaire (collèges, lycées) le rapport à la règle et à la discipline dans les espaces collectifs est dévolu à l'équipe de la vie scolaire. Le professeur, lui, est maître dans sa classe en ce qui concerne la discipline, la pédagogie et l'apprentissage. Il utilise le carnet de correspondance que la vie scolaire transforme en outil de communication avec les parents ou en médium de contrôle et de sanction envers l'élève. Ce clivage et cette multiplicité des acteurs ayant en charge la discipline mettent à mal la notion d'autonomie.

Dans le primaire, l'autorité est assumée de façon collective par l'ensemble des professeurs dans les espaces communs et de façon individuelle dans l'espace de leurs classes respectives. Cette gestion collective suggère une notion d'équipe enseignante plus forte favorisant la possibilité d'autonomie des élèves. Par exemple, lorsqu'un élève est en cellule SMS suite à l'injonction d'un enseignant, celui-ci devrait aller voir l'élève pour discuter de ce qui s'est passé; certains ne le font pas. Les élèves éprouvent alors un sentiment d'injustice et de désintérêt venant de l'enseignant. Pour être comprise, la sanction a besoin d'être non seulement expliquée et légitimée par l'ensemble des adultes mais aussi accompagnée de manière bienveillante par celui-là même qui l'a prononcée. On retrouve là les principes du *care* et de la bienveillance qui peuvent exister dans la sanction.

AUTONOMIE

On peut considérer que l'un des objectifs de l'éducation est l'acquisition d'une autonomie qui soit « l'acceptation libre et raisonnée des règles communes »⁶. Ceci suppose que chaque élève développe lui-même une forme de contrôle de soi et que l'école soit le lieu de socialisation l'incitant à enrichir une personnalité libre et responsable. On retrouve ainsi ce qu'écrivait Edgar Morin⁷ dans les années 80 quand il s'interrogeait sur la notion d'autonomie au point de se demander : « Peut-on concevoir une science de l'autonomie ? ». Pour répondre à cette question, il associe l'autonomie aux sciences naturelles en la renvoyant à la notion de système et, plus précisément, de système existant grâce à de nombreuses relations avec son environnement et se trouvant en situation de grande pluridépendance.

L'école est un système où doit se construire ce réseau de pluridépendance sans pour autant que le seul outil envisagé soit une succession d'empêchements. Dans cette étude, de nombreuses propositions concourent à construire cet équilibre, sorte de maillage lâche qui permet les frottements, les interactions, les interdépendances.

La mise en œuvre d'une lisibilité accrue, d'une plus grande ouverture et d'une hospitalité reconstruite au sein de l'école sont des facteurs de nature à faciliter l'installation de cet équilibre.

⁶ Laurent Jaffro, « Foucault et le problème de l'éducation morale », *Le Télémaque. Philosophie, Éducation, Société*, n° 29, 2006, *Éducation et altérité*, p. 111-124.

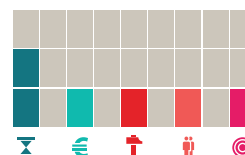
⁷ Edgar Morin, « Peut-on concevoir une science de l'autonomie ? », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 71, 1981, *Les Sociologies*, p. 257-267.

« C'est une erreur. Nous devons plutôt marquer l'espace, qui doit avoir une certaine qualité de protection, avec une ouverture vers l'extérieur : une condition de membrane [...]. Une frontière signifie marquer un territoire où l'interaction s'arrête. Les tigres marquent leurs frontières "et si vous la traversez, vous risquez des ennuis". Une frontière est un endroit où l'interaction diminue. Une lisière est un endroit où l'interaction entre différentes espèces augmente, où l'activité biologique est plus forte. Par exemple, la lisière entre différentes couches des profondeurs de l'océan sont des endroits à forte activité alimentaire, comme là où l'océan rencontre le rivage. »⁸

⁸ Richard Sennett, *The Architecture of Cooperation*, Harvard, Harvard University-Graduate School of Design, 2012.

Scénario 1

Réservation des espaces



ÉNONCÉ

Accompagner la coopération entre les acteurs de chacun des établissements scolaires par la possibilité de s'approprier des espaces dans les établissements.

CONSTAT & ENJEUX

Dans la plupart des établissements, et jusqu'à très récemment au collège, les élèves n'ont pas la possibilité de s'approprier un lieu pour y travailler, soit seul, soit en groupe. Or, l'accès à l'autonomie se déploie en tension entre deux pôles : d'une part, cet accès nécessite une mobilisation et une responsabilisation de l'individu qui revient à lui accorder la confiance nécessaire pour qu'il prenne des initiatives ; d'autre part, des ressources et supports suffisants doivent lui être fournis afin qu'il ne soit pas mis en difficulté, bridé dans ses expérimentations et suppose dès lors que ses échecs lui sont imputables à titre personnel. La réservation des espaces, en lien avec d'autres scénarios, sollicite ces deux pôles puisqu'elle demande initiative et responsabilité des élèves (et autres acteurs des établissements) et mise à disposition et bienveillance de la part de l'établissement.

OBJECTIFS

Il s'agit de développer l'autonomie de tous les acteurs d'un établissement par la réservation d'un lieu qui devient semi-privé dans cet espace public qu'est l'établissement scolaire ainsi que l'apprentissage par les pairs via la possibilité de travailler en groupe.

La réservation des espaces favorise la coopération à plusieurs échelles. D'une part, entre élèves afin qu'ils aient des lieux propices à l'élaboration de projets de groupe et à l'apprentissage entre pairs. D'autre part, entre professeurs et élèves pour développer la co-élaboration de projets et infléchir la distance entre les deux entités en la poursuivant sur un autre mode, celui de la coopération autour d'un objectif commun.

L'espace est ici formalisation d'une pratique pour la rendre réellement praticable : donner des lieux adaptés doit aller de pair avec le développement des initiatives favorisant le travail entre pairs ou entre professeurs et élèves.

MOYENS

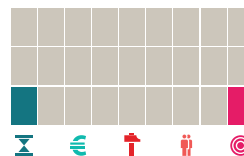
- Espace adapté au travail en groupe et situé stratégiquement : facilement accessible, à portée d'un espace ressource tel qu'un CDI, à distance des salles de classe pour ne pas perturber le déroulement des cours.
- Listing des espaces de travail disponibles dans l'établissement.
- Aménagement de ces lieux par l'organisation d'espaces de travail favorables à ce type d'activité : mise en place de différents petits îlots.
- Création et installation du panneau de réservation à l'accueil de l'établissement sous forme calendaire par îlots de travail et espaces disponibles selon ceux répertoriés.
- Information et formation de la personne en charge des réservations pour l'accès à ces espaces libres.
- Information des élèves et professeurs oralement et par écrit.

GARDER À L'ESPRIT

La possibilité de réserver des espaces doit s'articuler avec d'autres scénarios, comme celui des espaces reliés au CDI ou encore celui concernant les salles collaboratives, pour ne pas multiplier les lieux et procédures. Il s'agit de faire avec l'existant ainsi ré-interprété pour impulser de nouvelles pratiques pédagogiques.

Scénario 2

Inviter le spontané



ÉNONCÉ

Anti-scénario, à bas le projet, je l’ fais si j’ai envie d’abord.

CONSTAT

Le fonctionnement dynamique voire original d’un établissement passe quasi uniquement aujourd’hui par la mise en projet. L’écriture d’un programme préconisant des moyens, un début et une fin, un but, une finalité à justifier, le tout dans une échelle quantifiable en termes de coût et de gains. Si de manière générale le contexte économique actuel nous ramène en permanence à des considérations financières et si notre monde est de plus en plus celui de l’assurance et de la sécurité, il semble que l’école soit l’un des lieux soupape capable d’accueillir la spontanéité.

OBJECTIFS

Ce scénario n’a pas d’autre objectif que d’annoncer la limite de ces fiches scénarios. Tout ne peut pas être écrit ni anticipé et tous les scénarios manquants sont aussi riches s’ils sont acceptés comme une porte ouverte à l’imprévisible.

MOYENS

La surprise.

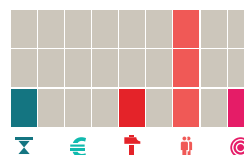
GARDER À L'ESPRIT

Le risque zéro n’existe pas.

La prise de risque s’apprend – et pas seulement en sport – par essais/erreurs, notion qui ne fait pas partie des critères d’évaluation dans l’éducation française.

Scénario 3

Temps ressource



ÉNONCÉ

Aménager un temps de travail personnel balisé. L'enfant est en autonomie tout en sachant sur quoi il travaille.

CONSTAT

Le système éducatif actuel laisse peu de place à la recherche personnelle encadrée par un manque de méthode et de temps plus que de moyens. On constate en outre une baisse de la curiosité au fur et à mesure de l'élévation scolaire et souvent la pauvreté culturelle qui en résulte. Ceci est en partie dû à la parcellisation des savoirs qui sont peu liés entre eux, pas plus qu'à une pratique quotidienne ancrée dans le réel.

OBJECTIFS

Donner l'opportunité, le temps à l'enfant de développer un projet personnel et/ou de compléter ses connaissances liées à une discipline en particulier en favorisant l'accès à la ressource dans son acceptation la plus large : livres, données Internet, spécialistes, expositions, fonds documentaires audio et vidéo... Développer l'autonomie dans le travail et la curiosité de la recherche.

C'est aussi l'occasion pour l'enfant de documenter son porte-folio en mettant ainsi en perspective les connaissances engrangées tout au long du parcours scolaire. Cet espace de liberté permet donc à l'enfant de se retrouver dans ce qui le caractérise, trouver ses centres d'intérêt, ses qualités.

Faire confiance dans la capacité créatrice des enfants sans la laisser s'amenuiser et troquer le modèle de l'évaluation répressive par une mise en lumière des points forts pour rassurer, conforter et motiver par le travail.

MOYENS

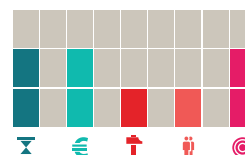
- Deux heures dégagées dans l'emploi du temps.
- Mise en réseau de ressources à solliciter : enseignants, parents, bibliothèques, Internet, musées, entreprises, artisans, institutions...
- L'élève peut mettre en place un carnet de bord, un journal, un blog, un porte-folio, un album. Un tuteur, enseignant ou élève plus âgé peut guider ce travail.

GARDER À L'ESPRIT

- L'élève est capable si on lui en donne les moyens et la responsabilité.
- Il convient de ne pas le lâcher dans la nature ni au contraire de le fliquer en lui demandant de rendre des comptes. Simplement lui laisser l'accès et l'encourager.
- Ce temps-ressource ne doit pas devenir un temps récréatif.
- Veiller à ce que l'élève sache comment mobiliser cette ressource.

Scénario 4

Carnet de liaison



ÉNONCÉ

Concevoir un carnet de liaison adapté à la vie de l'établissement.

CONSTAT & ENJEUX

Les carnets de liaison des élèves sont utilisés chaque jour dans l'établissement. C'est un outil de communication aux multiples fonctions. Sa vocation première est de faire le lien entre la famille et la vie dans l'établissement. Il sert pour l'essentiel au suivi des absences et retards, mais aussi à inscrire les sanctions prises. De simple outil de communication, il instaure les règles. La dérive serait de réduire sa fonctionnalité à une sorte de traçabilité des fautes : « Passe-moi ton carnet! ».

OBJECTIFS

- Rendre le carnet de liaison attractif et positif pour qu'il devienne un outil de médiation.
- Introduire des points de règlement, mais aussi des outils de bilan et suivi et d'accompagnement des élèves pour renforcer le lien avec les familles.
- Travailler le visuel du carnet actuellement standardisé, lui donner une image qui traduise la dynamique de l'établissement.

EXEMPLE

Renseignements, règles de vie au collège & correspondance

Renseignements élève-famille / Le projet éducatif du collège / Équipe éducative du collège / Du bon usage du collège : règles de vie au collège / Correspondances / Demande de rendez-vous parents-professeurs / Activités périscolaires

Heure vie de classe

La charte de vie de classe / Information du professeur principal / Calendrier des conseils de classe / Vacances scolaires / Journées pédagogiques / Réunions de parents

Outils d'accompagnement

Mon bilan suite aux conseils de classe / Bien gérer mon temps / J'évalue mes difficultés / Contrat tutorat / Progrès, encouragements

Suivi

Observations / Oubli de matériel / Retenue / Exclusions de cours

Vie quotidienne

Absences / Retards / Dispense d'EPS / Self / Absences de professeurs / Documents transmis aux parents / Sortie scolaire

MOYENS

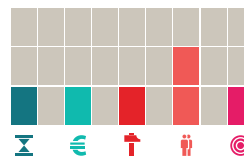
- Mettre en place une équipe de rédaction.
- Budgétiser l'impression.

GARDER À L'ESPRIT

Les supports de communications véhiculent du sens.

Scénario 5

Le soutien inversé



ÉNONCÉ

Proposer une aide aux apprentissages en amont, avant d'aborder un chapitre.

CONSTAT & ENJEUX

Les cours de soutien interviennent généralement en fin de séquence. Cette démarche s'inscrit dans une logique réparatrice. Bien souvent ce sont les élèves en difficultés qui sont convoqués. Dans une logique de proaction, ne conviendrait-il pas d'apporter une aide aux élèves en difficultés avant d'aborder un nouveau chapitre afin qu'ils ne démarrent pas avec une longueur de retard en termes de connaissance? Cela revient à travailler les prérequis nécessaires avant le cours et pallier ainsi d'éventuels déficits de connaissances qui placent ces élèves en difficultés avant même d'avoir commencé.

OBJECTIFS

Mettre en place des temps de préparation en amont des séquences d'apprentissage pour les disciplines de français, maths, anglais, histoire-géographie.

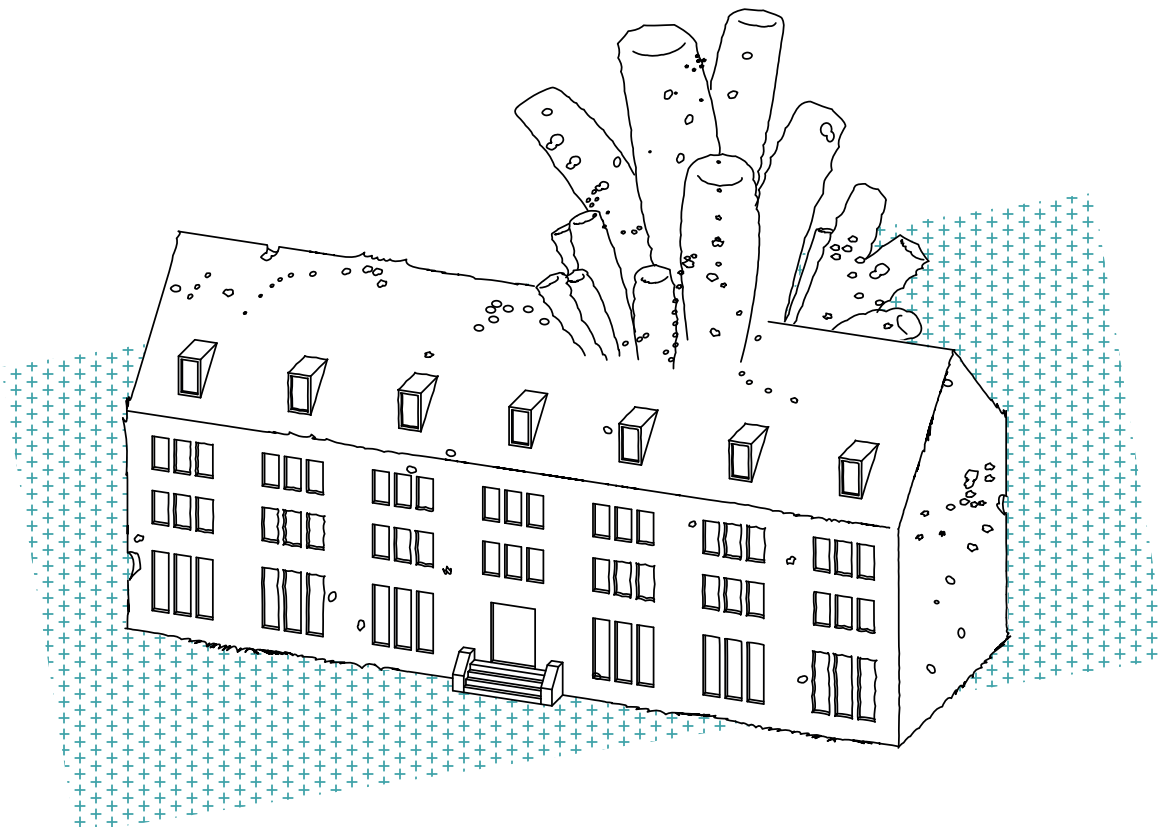
MOYENS

Libérer une plage horaire par niveau à cet effet en parallèle avec les échanges réciproques de savoirs.

GARDER À L'ESPRIT

L'apprentissage met en jeu des savoirs et des savoirs-faire préalablement acquis.

Porosité



© Cyril Afsa et Gaëtan Robillard, Studio Tabouret, 2017

L'école est pour partie de sa mission un espace intermédiaire, transitionnel, assurant de la perméabilité comme le ferait une membrane. Le terme « perméabilité » renvoie ici à plusieurs façons complémentaires de concevoir l'école :

- l'école comme espace intermédiaire entre le monde de l'enfance et la vie d'adulte ;
- l'école comme espace intermédiaire entre la famille et la vie publique ;
- l'école comme espace protégé et carrefour d'un ensemble de connaissances aux origines diverses.

La porosité s'applique à tout ce qui cloisonne les enseignements et les espaces ainsi qu'à ce qui isole l'école de son environnement. Espace de la salle de classe, classes d'âges, programme : la notion de « porosité » interroge les échanges possibles à l'intérieur de l'établissement. Mais elle interroge aussi ceux avec l'extérieur : familles, quartier, réseaux, ville, travail, etc.

DEDANS

L'organisation des enseignements sur la base « d'une heure, un professeur, une discipline » ou la partition de la journée en calcul, français, science ne facilite pas la mise en œuvre d'approches pédagogiques transdisciplinaires. En primaire, bien que le projet collectif soit dans la culture d'école, l'enseignement des matières reste malgré tout assez cloisonné. C'est pourquoi l'invitation à la porosité constitue une remise en question du séquençage arbitraire des matières et donc des enseignements qui devraient en fait pouvoir être abordés comme des espaces de frottement, lesquels sont plus adaptés à un cheminement vers le joyeux bordel de la vie : laisser les choses s'interpénétrer, s'entrechoquer et produire de la surprise, se laisser surprendre, dédramatiser. Permettre la porosité est une manière de complexifier, donc d'enrichir, sans compliquer le système d'une surenchère de formats faussement définis.

DEHORS

L'école est à un carrefour déterminant, interface entre la famille, le monde du travail et l'activité publique. C'est un espace propédeutique⁹. L'école autorise les échanges, les flux tout en maintenant un filtre entre ce qui lui est propre et ce qui circule au travers, ce qui l'entoure. Elle est donc une lisière qui se doit d'être perméable. Or l'école a peu à peu perdu le fil qui la relie avec le dehors, tant au niveau de la ressource, du recours qu'à celui de l'échange, du lien avec l'environnement proche.

LA RESSOURCE, L'EXPÉRIENCE

Le renouvellement de l'accès à la ressource est vraiment source de changement. En effet, l'époque contemporaine multiplie les solutions et rend cet accès plus riche et plus complexe. L'espace de la classe s'en trouve dilaté. L'enfant est plus apte à trouver lui-même ses propres ressources et à les partager. Reste à familiariser, baliser, expliquer ces nouveaux usages. L'environnement est également une ressource à exploiter (quartier, ville, famille, etc.).

Le recours au « faire » s'affaiblit à mesure que l'élève grandit. Pourtant, chacun se remémore le *learning by doing* de John Dewey¹⁰, principe plébiscité par Hannah Arendt qui rappelle « que l'on ne peut savoir et comprendre que ce qu'on a fait soi-même, et sa mise en pratique dans l'éducation est aussi élémentaire qu'évidente : substituer autant que possible le faire à l'apprendre »¹¹. Ce recours au faire invite à faire largement appel à des ressources extérieures et aux nouvelles technologies. Le succès des *fablabs* (laboratoires de fabrication ouverts au public dotés de machines à commandes numériques) témoigne du développement de ces nouvelles pratiques dans la société civile, pratiques qui font en outre appel aux notions de collaboration, de transmission et de mutualisation de savoirs et de savoir-faire.

Ainsi, la porosité en appelle à une plus grande collaboration, et ce à différentes échelles et au moyen de différents médiums : entre élèves, entre professeurs, entre professeurs et élèves, entre acteurs du collège et quartier.

⁹ Sylvie Quéval, « Prairat Eirick. De la déontologie enseignante », *Revue française de pédagogie*, n° 154, 2006, p. 217-219.

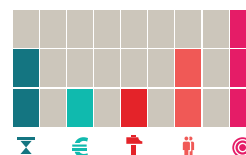
¹⁰ Robert B. Westbrook, « John Dewey (1859-1952) », *Prospects: Quarterly Review of Comparative Education*, vol. XXIII, n° 1/2, Unesco, International Bureau of Education, 1993, p. 277-291.

¹¹ Hannah Arendt, *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1995, p. 234-235.

Replaçons cette réflexion dans un contexte plus large. On retrouve la notion de changement de paradigme que nous avons déjà évoquée comme clef de compréhension : modèle industriel, productiviste, hyperspécialisation des unités de productions, cloisonnement des tâches, cloisonnement des savoirs, cloisonnement des milieux, spécialisation des opérateurs, etc. Ce modèle a mis à mal l'idée même de porosité. Aujourd'hui de nombreux secteurs de la société ont ce questionnement, ceux de l'entreprise, de la santé, de la production agricole notamment.

Scénario 1

Résidences en établissement scolaire



ÉNONCÉ

Travailler les frontières entre l'espace scolaire et d'autres univers, développer un projet pédagogique favorisant le temps long, la pluralité des compétences, l'ouverture sur d'autres façons de faire.

CONSTAT & ENJEUX

De manière relativement inégale, nombre d'établissements de la zone entretiennent des liens fragiles et épisodiques avec des ressources extérieures qu'il s'agisse de celles du quartier, de la ville mais plus encore avec des ressources issues d'autres sphères que celles de l'enseignement. En parallèle, plusieurs écoles et collèges possèdent des espaces vacants qui pourraient être mis à disposition de nouveaux acteurs avec lesquels construire des projets pédagogiques, artistiques et donc citoyens.

OBJECTIFS

La présence d'un artiste au sein d'un établissement de la zone, sollicitable ponctuellement, permet d'échanger et de travailler avec les autres acteurs des établissements scolaires et du quartier. En échange d'un espace où travailler, l'invité en résidence propose des demi-journées de rencontres et d'ateliers de travail. Chaque résidence, dont la durée est à définir avec l'invité, se conclut par une exposition au sein de l'établissement, ouverte au public et organisée conjointement par l'invité et les acteurs de l'établissement (élèves et personnels).

Les établissements dépourvus d'espace libre pourraient être impliqués dans les projets, ce qui impulserait une mise en réseau de plusieurs établissements autour d'un projet commun et dans une temporalité longue, mixant ainsi les publics (qui sont, par exemple, fort différents selon les écoles).

MOYENS

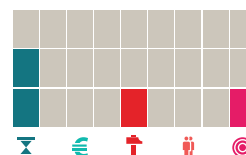
- Cahier des charges de la convention (objectifs, durée, comité de suivi et modalités pratiques).
- Mise en lien avec le rectorat et la DRAC pour l'obtention de financements.
- Espace de travail correspondant aux besoins de la pratique artistique déterminée.
- Mise en lien avec des artistes et des associations culturelles. Négociation de la convention selon les attentes de tous les partenaires.
- Inscription de la résidence en établissement scolaire dans le projet de l'établissement.

GARDER À L'ESPRIT

Le principe de la résidence relève du donnant-donnant : un lieu de travail *versus* un apport de nouvelles compétences. Les sollicitations mutuelles doivent être actées lors de la convention de résidence afin de ne pas rendre la résidence hermétique aux besoins des établissements pas plus que les établissements ne doivent être intrusifs vis-à-vis de l'invité qui est dans son lieu de travail.

Scénario 2

Garder le fil, réseau d'entraide



ÉNONCÉ

Élaborer des outils et des procédures pour combattre l'écueil du décrochage dû à l'absentéisme.

CONSTAT & ENJEUX

La régularité dans le travail est non seulement une nécessité dans l'acquisition des connaissances, mais de plus elle est un indicateur d'investissement et d'adhésion des élèves au projet de formation. En quelque sorte elle garantit la progression et minimise les risques de décrochage scolaire. Or, ce lien ne repose pas uniquement sur les ressources motivationnelles des élèves, il repose aussi sur les ressources matérielles et organisationnelles. De fait, toute absence de cours est préjudiciable au maintien et à la progression du parcours scolaire des élèves. De fait la reprise des cours, la passation des informations est organisée *via* le cahier de textes électronique ou encore par le professeur principal ou enfin par le réseau des copains. Comment maintenir un flux d'informations constant et disponible pour les élèves? Comment alimenter l'information et son suivi, sur quel support, par quels canaux?

OBJECTIFS

- Organiser des binômes d'entraide entre élèves qui s'échangent entre eux leurs coordonnées, mail et téléphone afin que, si l'un d'eux est absent, il puisse contacter son référent. Il s'agit d'organiser en HVC les réseaux d'entraide qui existent de façon plus ou moins informelle.
- Utiliser le numérique et notamment l'accès Internet pour permettre la continuité du temps scolaire malgré l'absence physique en classe
- Élaborer un dispositif commun, pertinent, efficace et constant de la 6^e à la 3^e pour ne pas perdre pied. Favoriser l'échanges et la coopération.

MOYENS

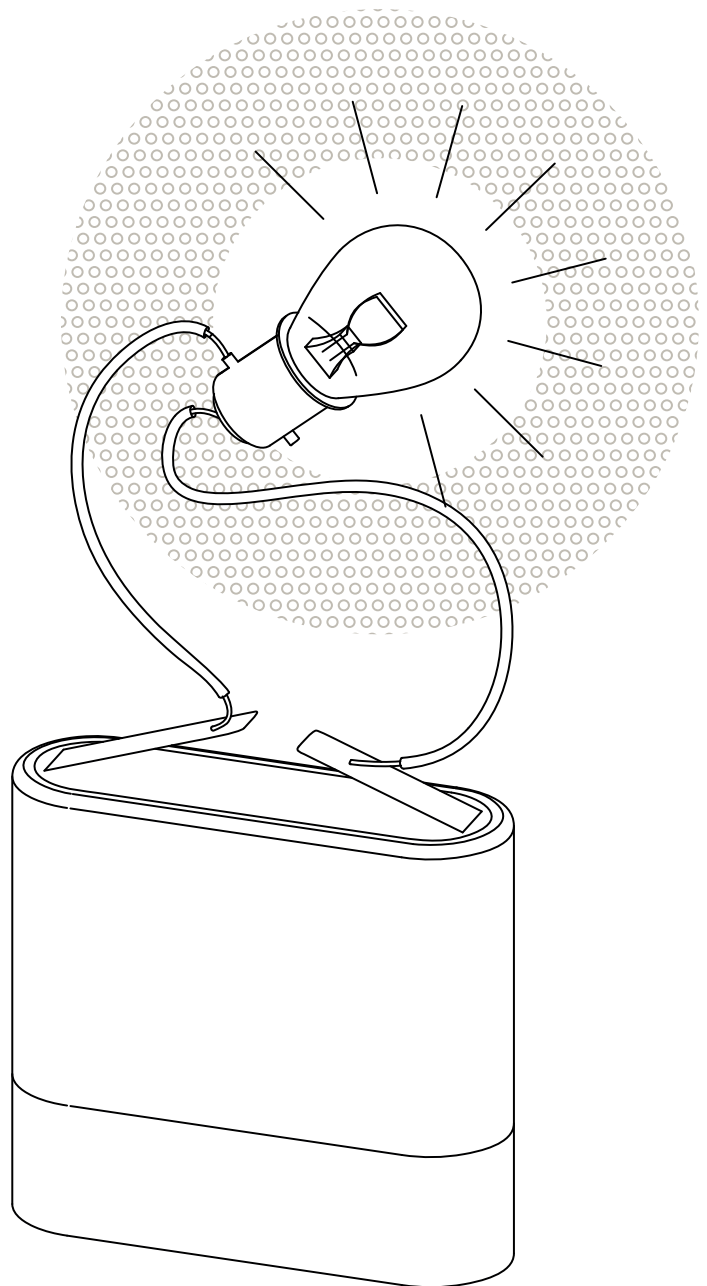
- Liste des binômes (les coordonnées seront conservées par le professeur principal).
- Outil numérique qui permet à chacun, par la mise en réseau, d'échanger des données et des conseils au-delà du cahier de textes électronique (bien entendu celui qui ne désire pas communiquer peut ne pas se connecter au réseau et décider lui-même de rompre la continuité).

GARDER À L'ESPRIT

Communiquer ce n'est pas juste transmettre de l'information, c'est aussi un moyen d'échanger des pratiques et des méthodes.

Penser à actualiser les informations et à échanger régulièrement avec les élèves sur les relations établies.

Rayonnement



© Cyril Afsa et Gaëtan Robillard, Studio Tabouret, 2017

Rayonner, c'est :

- diffuser dans son environnement, dégager une forme positive d'être ;
- être perçu dans un rayon, une zone géographique ;
- se déplacer dans un espace, irradier, répandre, éclairer, se propager, briller, se disperser ;
- faire sentir son action sur une certaine étendue, se propager sous forme de rayonnements ou de radiations à partir d'une source ;
- manifester son influence dans un espace géographique donné, se déplacer dans un certain rayon autour d'un lieu.

Ce que l'on perçoit à l'observation, c'est plutôt que les écoles sont peu visibles et peu audibles.

IDENTITÉ EN NÉGATIF

Que sait-on de la zone REP+ ? Une succession d'*a priori* négatifs servent à la qualifier, depuis « un quartier difficile » jusqu'à « un collège difficile », en passant par « des classes difficiles » et même des « élèves difficiles ». À cela s'ajoute le sentiment d'être pris au piège dans une zone délimitée par les pouvoirs publics, celle sur laquelle il faut investir des moyens, déployer des trésors d'innovation, tenter des expérimentations, tout cela ajoutant d'ailleurs à la stigmatisation. Cette image est intériorisée par certains acteurs du collège. Lors d'un bref échange avec des sixièmes, une élève a raconté l'anecdote suivante. Un jour, dans le bus qui la conduisait au collège public, elle a été invectivée par une élève du collège privé, celle-ci lui disant que le collège Jean-Rostand était un mauvais collège. La jeune narratrice n'a pas su quoi répondre. Pourtant, en ce qui nous concerne, nous n'avons jamais été frappés par une supposée médiocrité des lieux ou par des pratiques qui viendraient dévaloriser le collège. Comme dans la majorité des établissements scolaires. Et celui-ci ne relève pas de l'exceptionnel.

Les écoles élémentaires réussissent un peu mieux leur intégration dans le quartier grâce à des contacts plus réguliers et plus fréquents avec les familles, bien que ces opportunités d'échanges informels s'estompent lorsque l'élève gagne en autonomie pour ses déplacements. Les écoles présentent un caractère plutôt insulaire et étanche : les parents ont peu d'occasions d'y venir. Cet isolement est contreproductif car il favorise le fait qu'elles prêtent le flanc à la critique. Il est dommage qu'elles valorisent peu leurs compétences particulières et leurs singularités à l'extérieur car l'école ne peut pas fonctionner sur un modèle autarcique. Elle doit garder un lien qui lui permette d'être connue, reconnue.

RENVERSER LE STIGMATE

Avant même de se faire une exigence d'« innover », mot en passe de devenir allergène dans l'univers de l'éducation, il est important de mettre en œuvre des actions et des pratiques visant à renverser le stigmatisme et à donner une image plus juste de l'école auprès des personnes extérieures. Il s'agit donc de montrer et de valoriser les productions des élèves et des professeurs, mais sans mettre exclusivement l'accent sur les productions à caractère artistique. Il n'est pas utile de ne viser que l'extraordinaire ! Ici, on retrouve l'intérêt d'une utilisation dynamique et interactive des outils numériques (blogs, sites Internet, etc.).

Autre nécessité : il faut ouvrir, accueillir, inviter. Cette position d'ouverture est alors interactive : « Je montre, je me livre mais en échange je reçois des retours positifs, des informations, des aides, etc. ».

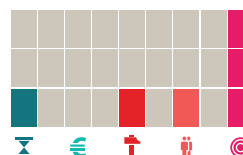
Le rayonnement en appelle à l'identité du collège, de chaque école et du réseau ainsi qu'à la volonté et la possibilité d'y adhérer. L'adhésion c'est l'envie de faire partie, l'envie d'être une part d'un ensemble. Cette notion d'identité a quelque chose de nouveau, là aussi en rupture avec le modèle qui a présidé à la définition de l'école de l'ère industrielle.

Si l'école doit transmettre un savoir sensiblement égal pour tous, elle n'est pas tenue de le faire dans une uniformité militaire. Apparaît alors la possibilité d'une identité singulière pour chaque école puis pour un groupe d'écoles (réseau). Ce caractère singulier, nous l'avons rencontré dans certaines écoles sans forcément d'ailleurs que les différents acteurs impliqués en soient

conscients. Par exemple, le collège que nous avons côtoyé a une excellente chorale, d'un niveau très supérieur à ce à quoi on peut s'attendre dans un établissement scolaire. Cette chorale intègre les enfants du collège, des anciens élèves, des professeurs des écoles et organise des représentations publiques avec des chorales d'écoles élémentaires du réseau : « Je suis dans une école où l'on chante! ».

Scénario 1

Visio-communication



ÉNONCÉ

Mettre en place un système de vidéoconférence pour communiquer avec un interlocuteur extérieur, voire étranger.

CONSTAT & ENJEUX

Les cours sont souvent cloisonnés à la salle de classe dans un rapport frontal avec un professeur qui détient le savoir.

Le monde professionnel est très distant de celui de l'école et les élèves y sont très rarement sensibilisés. L'enjeu est de favoriser les rencontres avec des disciplines, des artisans, d'autres enseignants, d'autres élèves à travers un nouveau support pédagogique. *Skype Conf* ouvre l'école sur l'extérieur et amène de la porosité en passant par d'autres canaux.

OBJECTIFS

Découvrir : sur la base de thèmes abordés dans l'enseignement avec les élèves et des matières concernées, le dispositif permet de découvrir des univers professionnels différents, dans des langues différentes en discutant avec des spécialistes ou des amateurs d'un sujet particulier.

Échanger : c'est un outil simple et accessible pour diffuser largement (au-delà d'une classe) un échange avec un intervenant qui va parler de son parcours effectué (ou en cours) en relation avec un métier, une passion ou un loisir. Si besoin, les échanges élèves/intervenants peuvent être traduits pour permettre au plus grand nombre de prendre la parole.

Re-création : l'aspect ludique du média permet de rompre les schémas hiérarchiques, de parler à un intervenant comme à une connaissance, de s'exprimer sans craindre le ridicule. Les élèves prennent conscience d'où se trouve la personne qui nous parle à ce moment-là (du monde/du temps/des distances/des notions géographiques et géopolitiques). Il s'agit de faire entrer l'école dans d'autres univers disciplinaires et professionnels. L'outil numérique permet de varier les supports pédagogiques. Il valorise l'école en en faisant un lieu d'apport de connaissances, ouvert et pratique pour le quartier.

Archiver : le dispositif donne accès à la ressource pour l'élève comme pour les habitants du quartier grâce à un système d'archivage qui permet de revoir les rencontres.

EXEMPLE

Des élèves peuvent proposer un sujet ou inviter une personne de leur entourage à parler de son travail, de sa passion.

Rencontrer un cinéaste, un metteur en scène ou un comédien après ou avant la projection d'un film ou la représentation d'une pièce au théâtre, un architecte après un cours d'initiation à l'architecture, un auteur contemporain dont les écrits se rapportent au programme en cours... Ce n'est pas tous les jours qu'un réalisateur s'adresse à nous depuis son studio de production, ou sa cuisine...

Associer ce dispositif à la recherche des stages de 3^e au collège ? Faire intervenir par Skype des maîtres de stage pour alimenter un rapport, un retour d'expérience pour le(s) élève(s).

Imaginer un cours en vidéoconférence entre deux écoles partenaires sur le modèle des « correspondants », pour monter un projet à distance, partager des récits d'expérience, améliorer une pratique de la langue,

parler d'un sujet d'actualité au regard de deux cultures différentes, parler d'un sujet qui concerne un pays ou d'un événement qui concerne l'école en particulier à travers le prisme de l'autre.

MOYENS

- Connexion Internet.
- Ordinateur.
- Vidéoprojecteur (+ micro sans fil).
- Salle confortable phoniquement et adaptée à la vidéoprojection.
- Programmation vidéoconférence/gestion des emplois du temps.

GARDER À L'ESPRIT

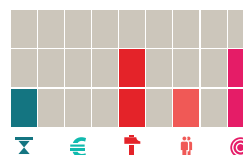
L'intervenant doit parler de ce qui l'intéresse avant tout.

L'intervention ne doit pas durer plus de 45 min et il faut laisser un temps pour les questions à la fin.

La séance a une valeur pédagogique et joue avec une flexibilité des codes en sortant du cadre classique élèves/sachant. Il s'agit de s'approprier ce temps de dialogue comme un temps (ré)créatif. C'est une respiration dans le temps scolaire pour s'évader et se nourrir de l'autre. Les élèves et les intervenants doivent y trouver un intérêt.

Scénario 2

J'aime mon quartier



ÉNONCÉ

Dispositif d'accueil et d'intégration pour « briser la glace » et faire se rencontrer les élèves et les enseignants. C'est un rite initiatique pendant lequel chaque nouvelle recrue professorale est accompagnée dans un cheminement à travers l'environnement de l'établissement, celui dans laquelle la majorité des enfants vivent. Il découvre ainsi le quotidien du quartier, les conditions de vie, les infrastructures en présence...

CONSTAT & ENJEUX

Les acteurs de l'école ne se connaissent pas tous alors qu'ils pourront à tout moment être amenés à travailler ensemble. De plus il demeure souvent une méconnaissance des infrastructures du quartier et de la ville.

OBJECTIFS

- S'orienter en initiant les élèves aux outils de lecture et d'orientation dans la ville, ainsi qu'aux outils de captation de leur environnement (vidéo, photo, dessin, récit, prise de son, etc.).
- Construire à plusieurs un parcours et une réflexion sur ce qui les entoure.
- Appréhender son environnement par les sens.
- Ouvrir l'école sur la ville, en la rendant visible en dehors de l'enceinte de l'établissement et en rendant compte des ressources qui l'entourent.
- Varier les formats et le contenu des cours en favorisant l'apprentissage de et par le corps.

EXEMPLE

La marche peut être construite avec les élèves en fonction de ce qu'ils ont envie de faire découvrir à leur nouvel enseignant, ou par des enseignants eux-mêmes qui guident la marche sous la forme d'un parcours de connaissances.

On peut imaginer une restitution de la marche pour partager ce qui a été observé avec l'ensemble de l'école. Le nouveau professeur pourra profiter de ce moment de convivialité pour se présenter à l'ensemble de l'école et aux parents. Tous les outils sont à envisager en termes de relevé. Par exemple : un appareil photo jetable peut permettre à chaque élève de choisir et de garder trace d'un élément singulier sur le parcours ; des cartes mentales et des dessins du quartier permettent de mettre l'accent sur une vision du quartier et ouvrent au dialogue...

MOYENS

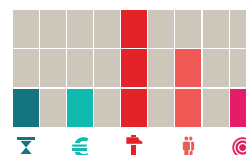
- Une carte.
- Matériel d'orientation.
- Matériel de dessin.
- Matériel de captation spécifique.

GARDER À L'ESPRIT

Il ne s'agit pas seulement d'aller à pied d'un endroit à un autre, mais bien d'un exercice d'observation, de compréhension et d'appréhension de la ville à travers des questionnements sur des pratiques et des problématiques situées. L'expérience de la marche urbaine est un moment d'immersion dans le quartier par le corps et de concentration sur ses sens et sur le territoire. C'est un temps de captation de sensations et d'expérimentations paysagères qui mène à une connaissance et/ou une reconnaissance de la ville.

Scénario 3

Portrait d'école



ÉNONCÉ

Individuellement et sur des temps de concertation, chacun des acteurs de l'école réfléchit et met à plat ce qui fait les qualités de son école.

CONSTAT & ENJEUX

Qu'est-ce qu'on a de bon à montrer? Qu'est-ce qui nous caractérise? Qu'est-ce qui fait l'identité de notre école?

L'école à tous les niveaux souffre d'un manque de lisibilité. L'école en tant que lieu physique, en tant qu'établissement où l'on donne un enseignement collectif général, et en tant qu'institution, est en demande de renouveau, de mutabilité.

Or, on a pu constater que l'école ne pouvait pas se lire indépendamment de son contexte historique, social et culturel d'implantation dans la ville. Certaines écoles souffrent d'une mauvaise réputation ancrée dans les mentalités qui n'a plus aucun fondement ou qui n'en a même jamais eu. Pourtant elle continue à être véhiculée, parfois pour la simple raison qu'il y a une méconnaissance des ressources en présence et des actions menées, ruinant ainsi la motivation et la détermination de ceux qui s'investissent pour le renouveau de leur école. Il existe une multitude d'initiatives qui travaillent déjà pour une restauration de l'école, il s'agit de mettre en exergue ces pratiques existantes et de valoriser le bon sens pour impulser, activer par l'intérieur pour que la « machine scolaire » se fabrique ses propres perspectives.

OBJECTIFS

- Valoriser tout ce qui fait système autour de l'école et fait état de ce qui fonctionne. Quels moyens matériels, spatiaux, humains, économiques, culturels... avons-nous à notre disposition pour faire avancer l'école?
- Construire et diffuser une identité collective et positive de l'école.
- Mettre en visibilité et en satisfaction tout ce que l'école produit.
- Diagnostiquer les dysfonctionnements, mettre à plat et révéler les ressources à disposition en termes d'espaces, de compétences, de moyens...
- Tendre vers une vision subjective, une analyse bienveillante du fonctionnement de l'école en faisant émerger une vision actuelle de l'école et des projections sur son devenir.
- Rendre optimiste, rendre compte de la place et du pouvoir de chacun à faire bouger les choses.
- Restaurer un climat de confiance et d'entraide vers la mise en place et la co-élaboration de scénarios.

MOYENS

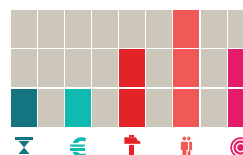
- Reprographie.
- Espace de travail et de disponibilité pour l'école.
- Éventuellement réaménager plusieurs salles.

GARDER À L'ESPRIT

Ce travail n'est pas un produit fini, il est toujours en mouvement, il convient à chacun de le faire avancer. Il s'agit d'un préalable, pour se mettre en condition et aller de l'avant.

Scénario 4

Journal d'école



ÉNONCÉ

Mise en place d'un projet transversal prenant ici la forme d'un journal d'école.

CONSTAT & ENJEUX

La pratique du journal d'école est encore courante dans de nombreux établissements. Plus ou moins bien accompagné, cet objet sert majoritairement de support d'information pour la famille ou les élèves à l'intérieur d'un même établissement. Avec la *Bibliothèque de Travail*, Célestin Freinet a réussi à dépasser cela en créant un outil de travail de sa conception à son contenu qui sert de vecteur de savoir hors de l'école.

OBJECTIFS

Redéfinir le rôle du journal d'école comme un projet ambitieux en termes de mise en œuvre et de documentation.

Sous forme papier ou numérique, il s'agit de l'aborder comme un vrai lien pédagogique permettant d'intégrer des connaissances techniques, méthodologiques... mettant en perspective les savoirs engrangés à l'école.

Destiné à être diffusé, il sort de son rôle de magazine ou de journal d'information anecdotique pour parler du travail effectué dans une école en le transformant en source de connaissance à partager aux parents, à d'autres établissements, au monde entier... Il met en exergue des aptitudes à la recherche dont les résultats, par définition inattendus, peuvent intéresser un large public.

EXEMPLE

Le journal peut prendre différentes formes (papier, numérique) et être abordé de différentes manières.

Journal de synthèse

Les contenus ne sont pas créés par les enfants mais agrégés via différentes sources (presse, livres, documents...) afin de rendre compte d'un certain nombre de contenus qui semblent intéressants de mettre en avant. Ils peuvent être complétés de petits résumés.

Journal d'identité

Tous les contenus sont créés et rédigés par les élèves.

Des rubriques (journal)

- Chaque numéro aborde différents sujets en lien avec la vie de l'établissement; sujet unique (revue).
- Chaque numéro est consacré à un thème qui est exploré de manière exhaustive ou par un prisme particulier, singulier.

Des apports riches et variés :

- rédaction (français);
- grille (maths);
- recherche documentaire;
- travail de groupe;
- travail plastique et manuel (techno, arts plastiques);
- utilisation du numérique (mise en page, blog);
- ...

MOYENS

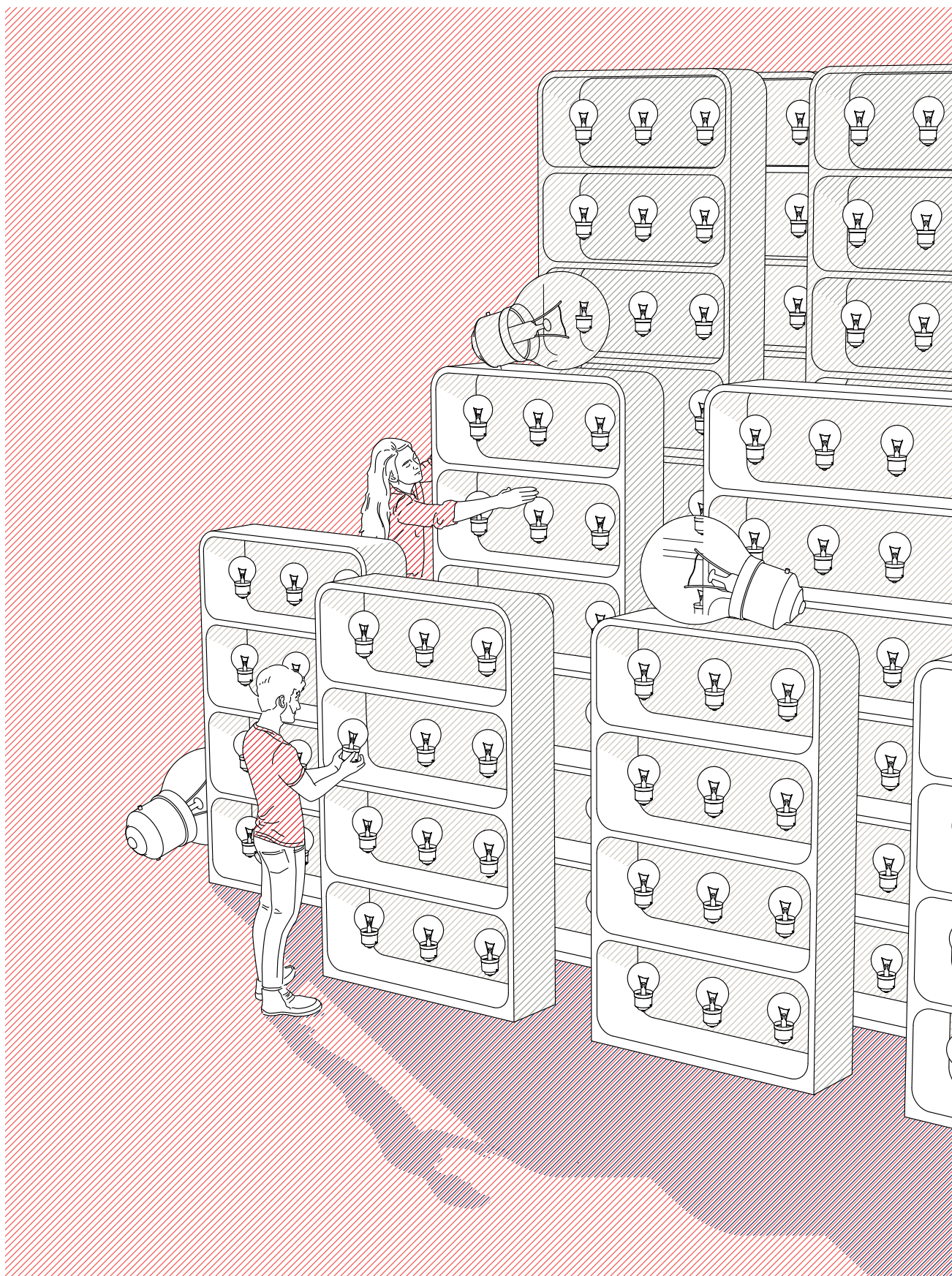
- Lieu pour l'impression, la reliure et le façonnage.
- Petite imprimante, un massicot, des agraffes.
- Temps particulier peut-être dégagé pour mettre en place un comité de rédaction. La création des contenus peut être répartie sur différents cours.
- Participation au journal de quartier.

GARDER À L'ESPRIT

Le journal est un projet particulier qui nécessite des connaissances spécifiques. C'est un exercice suffisamment riche pour qu'il ne soit pas un simple acte isolé.

INNOVER DANS L'ÉCOLE
PAR LE DESIGN

Scénarios pédagogiques complémentaires



CANOPÉ

Cité
du
design
Recherche
Design

ISSN 2425-9861
ISBN 978-2-240-04310-8
Dossier gratuit

